

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

— DOSSIER :

Prêts pour la rentrée !

— LA CULTURE BOUGE :

LE HEIVA SE POURSUIT DANS LES JARDINS DU MUSÉE
KORU : UN CONCERT AVANT L'ALBUM

— L'ŒUVRE DU MOIS :

UN GRAND COSTUME CÉLÉBRANT LA PAIX

— LE SAVIEZ-VOUS ? :

L'EMPREINTE DE ŠTEFÁNIK

DU RIFIFI SUR LA LIGNE

SEPT POLYNÉSIENS EMBARQUÉS SUR LES NAVIRES ESPAGNOLS

HOMMAGE À MARIMARI KELLUM DE 'ŌPŪNOHU

AOÛT 2019

NUMÉRO 143

MENSUEL GRATUIT



HONUATÈRE[®]

GRATUIT
www.honuatere.com

LE MAGAZINE DU TOURISME POLYNÉSIE



Retrouvez tous nos points
de distribution sur
www.honuatere.com

Suivez-nous
 honuatere

Vous souhaitez paraître
dans le HONUATÈRE
contactez-nous : 40.80.00.36
honuatere@gmail.com



La photo du mois

Marguerite Lai,
le Heiva en héritage



© TFFN

« Marguerite Lai a toujours été au bout de ses projets. Le dernier en date, mener avec brio O Tahiti E pour la dernière fois sur la scène du Heiva i Tahiti, n'a pas dérogé à la règle. Cette grande dame de la culture repart aujourd'hui vers ses racines et emporte avec elle ce premier prix, mais aussi les hommages, la tendresse et l'admiration de toutes ces petites graines qu'elle a semées au cours de sa vie. Ils étaient nombreux, non sans émotion, à être à ses côtés lors de la deuxième soirée des podiums, lors de ses adieux à la scène. Marguerite Lai part aux Tuamotu défendre d'autres causes, mais laisse au 'ori Tahiti un héritage et un message fort : « Nous avons une culture immensément riche, nous n'avons pas besoin de copier les autres, nous avons juste besoin de chercher en nous ». »

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7

DIX QUESTIONS À

Meari Manoi, gestionnaire du Paysage culturel Taputapuātea

8-9

LA CULTURE BOUGE

*le Heiva se poursuit dans les jardins du musée
Koru : un concert avant l'album*

10-11

TRÉSOR DE POLYNÉSIE

L'herbier du Musée de Tahiti et des Îles de nouveau ouvert

12-13

L'ŒUVRE DU MOIS

Un grand costume célébrant la paix

14-20

DOSSIER

Prêts pour la rentrée !

21

POUR VOUS SERVIR

Jeunes artisans, montrez votre talent !

22-28

LE SAVIEZ-VOUS ?

*L'empreinte de Štefánik
Du rififi sur la ligne
Sept Polynésiens embarqués sur les navires espagnols
Hommage à Marimari Kellum de 'Ōpūnohu, Mo'orea, Polynésie française*

29

E REO TŌ 'U

'Ōrero nō 'Ōpunohu : Te fenua 'e te moni

30-31

PROGRAMME

32

ACTUS

33-38

RETOUR SUR

L'émotion, le cœur de la culture

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine
Archivistique et Audiovisuel.

Édition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél. : (689) 40 80 00 35 - Fax : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

Réalisation : pilepoildesign@mail.pf

Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny

alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Marie-Odile Goujard

Rédacteurs : Suliane Favennec, Meria Orbeck,

Lucie Rabréaud, Alexandra Sigaud-Fourny

Impression : POLYPRESS

Dépôt légal : Août 2019

Couverture : © Pupu Tuha'a Pae / TFTN

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

www.archives.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



« Le sentier Te-Ara-Hiti-Ni'a offre un autre regard sur le paysage culturel Taputapuātea »

PROPOS RECUEILLIS PAR SF – PHOTOS : DCP

Le sentier Te-Ara-Hiti-Ni'a est désormais ouvert au public. Inauguré en juillet dernier, ce sentier surplombe Taputapuātea avec la mise en place de plateformes de bois permettant l'accès à de très beaux points de vue. Meari Manoi, gestionnaire du Paysage culturel, a suivi la création de ce sentier. Elle répond à nos questions.



Vue sur le marae Taputapuātea de la première plateforme

Comment a émergé cette idée de créer un sentier ?

Le travail de recueil sur l'histoire de Taputapuātea et des éléments majeurs du site auprès des sages ont conduit la direction de la Culture et du Patrimoine à réfléchir à la manière de mettre en valeur ces atouts pour donner au visiteur un autre regard sur ce bien classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Ainsi, la réalisation du sentier éco-patrimonial Te-Ara-Hiti-Ni'a est désormais le moyen de donner au visiteur la possibilité de découvrir le site dans sa globalité, avec une vision spatiale très large, une « *vue d'en haut* », lui permettant d'appréhender et de s'imprégner des composantes les plus majeures du paysage culturel, avant d'explorer au plus près les *marae*, être à même de découvrir leur sens mythique et leurs valeurs anciennes, et surtout de comprendre les raisons qui prévalent depuis les temps anciens, et aujourd'hui encore et peut-être plus que jamais, à la renommée, au caractère exceptionnel et unique, à la valeur identitaire et culturelle inestimable qu'accordent toutes les Polynésiennes et tous les Polynésiens de la région Pacifique à « *Taputapuātea i Ōpōa* ».

Où est situé exactement ce sentier ?

Le sentier Te-Ara-Hiti-Ni'a est situé sur la colline surplombant le site historique et culturel « *Tahua Marae Taputapuātea i Ōpōa* », cœur du « *Paysage culturel Taputapuātea* ». Il se trouve sur une par-

celle de la terre dénommée Hitini'a, propriété du Pays. Nous avons d'ailleurs conçu son tracé actuel de manière à rester sur l'emprise foncière domaniale. Nous avons néanmoins pour projet d'étudier la faisabilité de son extension sur des parcelles privées, et nous devons pour cela discuter avec leurs propriétaires respectifs.

Quelles en sont ses caractéristiques ?

Cinq plateformes ont été aménagées. Elles permettent au visiteur d'apprécier le paysage culturel Taputapuātea sous différents angles. Depuis ces plateformes, le visiteur bénéficie d'une vue imprenable, éclairée et pertinente sur les limites du bien, sur ses baies, sa passe sacrée, son lagon, son îlot et surtout sur cette fameuse péninsule Matahiraitea'i qui accueille en son sein le grand *tahua-marae* Taputapuātea. Le parcours offre aussi l'opportunité de découvrir d'autres éléments majeurs, tels des traces et monuments légendaires et mythiques, mais aussi une végétation luxuriante, composée de 'ava, 'auti, de différents types de bananiers, de fē'i, 'ape, 'ō'aha, toro'e'a, vanille, fougères, champignons, qui viennent enrichir la visite du randonneur. Au-delà de l'activité récréative propre à tout sentier de randonnée, il apporte donc une plus-value à la visite du site.

Des panneaux explicatifs seront-ils mis en place ?

Une signalétique d'information et d'interprétation est en cours de conception, qui permettra de compléter cette plus-value éco-patrimoniale explicitée plus avant. Elle sera déclinée via un flyer d'aide à la visite et quelques panneaux d'information. On pourra ainsi par exemple, découvrir la grande « pierre-baleine », les différents postes de guet des « gardiens-chiens », un tentacule de la « grande pieuvre mythique », connaître l'histoire anecdo-

tique de la tombe historique d'un Chinois d'Ōpōa, apprendre ou approfondir ses connaissances, culturelles notamment, sur la flore, mais aussi sur les oiseaux, etc.

Pouvez-vous nous décrire le sentier, son promontoire et ses points de vues ?

Ce sentier accessible à tout public et d'une longueur de 900 mètres, offre un parcours de santé et de découverte qui surplombe la péninsule Mātāhiraitea'i sur laquelle sont édifiés les grands *marae*, tels Hauviri et Taputapuātea.

Quel est l'objectif touristique de ce sentier ?

D'un point de vue touristique, ce sentier est un produit de découverte en soi, une activité terrestre se traduisant par une randonnée pédestre éco-patrimoniale. C'est aussi et surtout un produit qui se veut complémentaire de la visite classique que fera le visiteur du site, en ce sens qu'il constitue une entrée en matière, telle une introduction générale à sa découverte.

Comment s'est déroulé le chantier de ce sentier ?

La direction de la Culture et du Patrimoine a commencé les premières études et réflexions en 2016. Pour cela, Hiro Damide, guide pédestre de Mo'orea, a été sollicité pour trouver un tracé en prenant en compte les pentes et la topographie du terrain. Il a également travaillé sur les éléments existants en les préservant et en les mettant en valeur.

Était-il tout seul à contribuer à ce chantier ?

Non... Il y a également eu deux autres guides pédestres de Ra'iātea, Thierry Larroche et Kiam et des jeunes d'Ōpōa qui ont rejoint l'équipe. Il convient de souligner le courage de ces jeunes qui ont réalisé un travail physique, à bras d'homme, pour la construction de ce sentier. Le chantier a démarré en mai 2017 et s'est achevé en août de la même année pour la réalisation d'un premier tronçon d'environ un kilomètre qui a constitué la première étape de ces travaux. Aujourd'hui, le parcours est aménagé et sécurisé dans sa totalité et cinq passerelles en bois ont été réalisées ; une sixième est programmée dans les prochains travaux d'aménagement.



Le sentier est ouvert, A tomo mai



Point de vue du sentier sur le Motu Atara

Le Heiva se poursuit dans les jardins du musée

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
TEXTE : SF - PHOTO : MTI

Pour la deuxième année consécutive, le Musée de Tahiti et des îles accueille, en partenariat avec TFTN le samedi 10 août dans son jardin, le Nu'uroa Fest. Les groupes de danse qui n'ont pas été récompensés au Heiva i Tahiti sont invités à se produire de nouveau au musée.



La première édition avait remporté un franc succès... Le public était venu nombreux pour assister au Nu'uroa Fest 2018 dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles. Une manifestation impulsée par le ministre de la Culture. « Nous accueillons la deuxième édition cette année, c'est un événement que nous souhaitons pérenniser, explique Miriama Bono, directrice du musée. C'est une très belle occasion pour les publics polynésien et touristique de découvrir les groupes hors To'atā, dans un cadre privilégié ».

En effet, Nu'uroa Fest permet aux troupes de 'ori tahiti qui n'ont pas été lauréates au Heiva i Tahiti de se produire à nouveau. Une prestation en plein air sur le paepae du musée, en grand costume, orchestrée par la Maison de la Culture. « C'est aussi une reconnaissance pour les groupes de danse et leurs familles. Cela leur donne non seulement l'occasion de se produire à nouveau, mais cela permet aussi aux familles et aux proches qui n'ont pas pu assister au Heiva de les voir ». Après une demi-heure de prestation, le public est invité à venir prendre des photos avec les groupes. Une proximité et un moment de partage particulièrement appréciés par les visiteurs, qui vont pouvoir profiter de cette manifestation culturelle gratuite.

Une journée riche en activités

Au programme de cette journée, du 'ori tahiti donc mais pas seulement... Pour l'occasion, le musée propose plusieurs activités. Une visite guidée est ainsi organisée, une braderie des anciennes publications de l'établissement est également mise en place. « C'est l'occasion pour le musée de proposer au public des tarifs préférentiels pour visiter la salle d'exposition ou pour organiser une braderie de nos ouvrages. C'est une formidable opportunité pour faire vivre notre établissement », confie Miriama Bono qui rappelle également qu'aura lieu ce jour-là la remise du costume lauréat du Grand Prix du Heiva i Tahiti 2019*. Une œuvre d'art qui va rejoindre les cent cinquante autres pièces uniques datant des années 1920-1930 à nos jours, déjà conservées par le musée. Des costumes qui ont été primés au concours de chants et de danses traditionnels du Heiva depuis 1993 ou des costumes plus anciens légués par des collectionneurs. L'année dernière, ces pièces avaient été exposées notamment lors de la première édition du Nu'uroa Fest. L'exposition avait ensuite duré près de six mois. Cette année, elle ne sera pas reconduite, car elle n'a lieu que tous les trois ou quatre ans. Le public devra donc patienter encore un peu avant de replonger dans l'ambiance des Heiva passés et admirer de près le travail extraordinaire des artisans qui confectionnent chaque année ces pièces d'exception. ♦

PRATIQUE

- Samedi 10 août de 10 à 17 heures dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles
- L'accès aux spectacles est gratuit
- Le musée propose un tarif préférentiel pour l'exposition Tupuna>Transit de 500 Fcfp, gratuit pour les moins de 18 ans
- Une visite guidée est proposée à 500 Fcfp au lieu de 1 200 Fcfp.
- Une braderie des anciennes publications du MTI est mise en place
- Un stand de restauration est proposé.
- Tél. : 40 548 435
- info@museetahiti.pf
- Pointe des Pêcheurs - Punaauia
- Facebook Heiva i Tahiti officiel
- www.maisondelaculture.pf

* Le groupe Pupu Tuha'a Pae, cf page 12

Koru : un concert avant l'album

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHARGÉE DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET HIURAI TOOFA, CHANTEUR DU GROUPE KORU. TEXTE : MO - PHOTO : TOOFA H.

Le 29 août, le groupe Koru sera la star du concert To'are organisé par la Maison de la culture pour soutenir les nouveaux artistes.

Avec la rentrée, un nouveau concert To'are est proposé au public sur le pa'epa'e a Hiro. Eto, Raumata, Marua, Nohorai ou encore Vaiteani ont déjà eu la chance de bénéficier de ce tremplin et ont beaucoup marqué le public. « On essaye de donner un espace magnifique, qui a vraiment une âme, et une structure professionnelle à des artistes qui n'ont pas forcément déjà eu l'occasion de se produire sur scène », explique Vaiana Giraud. Ces concerts permettent ainsi d'exposer ces artistes dans un cadre complètement différent où ils deviennent le centre d'attraction. C'est une situation très différente de ce à quoi ils sont habitués lorsqu'ils animent des bars ou des fêtes.

Des groupes en vogue

« Nous détectons les groupes qui font l'objet d'une certaine attention de la part des internautes sur les réseaux sociaux et nous les invitons à faire une scène avec nous », précise Vaiana Giraud. Toutefois, il est tout à fait possible pour un artiste de se proposer pour un concert. Pour le 29 août prochain, la Maison de la culture veut mettre en lumière le tout nouveau groupe Koru. « Nous les avons découverts un peu par hasard au Tahiti Comedy Show où ils avaient animé l'intermède », explique Vaiana. Koru fait partie de ces nouveaux groupes qui n'hésitent pas à créer leurs propres morceaux.



Les membres du groupe :

- Tauhiti Boosie (guitariste rythmique)
- Abel Tua (bassiste)
- Moïse Dauphin (percussion cajon)
- Keanu Boosie (guitariste soliste et chanteur)
- Aniheitini Tepano (chanteur leader)
- Hiurai Toofa (chanteur)

Un concert To'are très spécial pour octobre

La Maison de la Culture envisage d'organiser, en partenariat avec TNTV, un grand concert To'are au Grand Théâtre. Tous les artistes qui ont participé depuis le début y seront invités. La formule permettra au public de composer la soirée en choisissant les chansons qui leur plaisent.

« C'est la condition exigée pour faire un concert To'are. » Le groupe qui compte six membres a été créé en novembre 2017. Une première petite scène à l'université de la Polynésie française les décide à continuer sur cette voie. Depuis, le groupe se produit principalement dans les restaurants, bars et hôtels de la place, mais également chez des particuliers. « Notre objectif a toujours été de partager notre amour de la musique avec notre public au travers de nos compositions », précise Hiurai Toofa, un des chanteurs. Le groupe compte enregistrer un premier album en studio et réaliser des clips. La scène du concert To'are sera d'ailleurs l'occasion pour lui de partager ses toutes nouvelles compositions. « Nous remercions la Maison de la culture, mais aussi tous ceux qui nous font confiance et en particulier deux de nos anciens professeurs et nos plus grands fans, Benjamin Curet et Raymond Kelly, sans qui nous ne serions pas là aujourd'hui. »

Cette fois, le groupe bénéficiera d'un cachet pour leur spectacle. « C'est la nouvelle formule qui sera appliquée dès cette rentrée, à la place d'un partage des recettes. Cela nous permet de gérer autrement la communication et d'attirer ainsi un public plus nombreux », explique Vaiana Giraud. ♦

PRATIQUE

- Concert de Koru le 29 août
- Pa'epa'e a Hiro (Maison de la culture)
- Contact : 40 544 544
- Billetterie en ligne sur le site internet www.maisondelaculture.pf



L'herbier du musée de nouveau ouvert

RENCONTRE AVEC MAHINATEA GATIEU, ASSISTANTE DE CONSERVATION DES COLLECTIONS NATURELLES ET TAMARA MARIC, CONSERVATRICE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE ET PHOTOS : LUCIE RABRÉAUD

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Dans l'armoire métallique, les plantes séchées sont conservées entre de grandes feuilles blanches.

L'aménagement des nouveaux locaux de l'herbier de Polynésie française en 2018 a permis au Musée de Tahiti et des îles de rouvrir un espace de travail, à la fois de recherche pour les experts et pédagogique pour les scolaires. Le recrutement de Mahinatea Gatien, assistante de conservation des collections naturelles, offre une nouvelle dynamique.

Voilà à quoi ressemble un herbier : une petite salle toute blanche, remplie d'armoires métalliques dans lesquelles reposent ce que l'on appelle des « parts », bien rangées sur des étagères selon leur genre, famille et espèce. Une part est une grande feuille blanche où est disposée délicatement une plante séchée à côté de son étiquette avec une foule d'informations. Une commode à tiroirs abrite les fleurs et les graines, conservées dans des flacons remplis d'alcool. Longtemps cantonné dans la partie des collections naturelles des réserves du musée, uniquement accessible à de rares chercheurs, l'herbier a désormais un bâtiment qui lui est spécialement affecté. On y trouve des plantes rares, d'autres en voie de disparition, et aussi celles que l'on peut toujours observer aujourd'hui. Ce

déménagement est l'occasion de relancer une dynamique qui s'était essouffée ces dernières années : traitement de nouvelles parts d'herbier collectées récemment, remise en route de la base de données Nadeaud dans un futur proche, etc. « C'est une base de données extraordinaire, car on sait où les plantes ont été récoltées, on peut donc suivre l'évolution de l'écosystème », précise Mahinatea Gatien, assistante de conservation des collections naturelles.



Fleurs et graines sont conservées dans des flacons remplis d'alcool.



Chaque plante est séchée et accompagnée d'une fiche technique.



Mémoire de la flore polynésienne

Les collectes de plantes polynésiennes ont débuté lors du premier voyage de James Cook à Tahiti, durant lequel le botaniste Joseph Banks a collecté des plantes sur Tahiti et Moorea (collections conservées au British Museum). Plus récemment, en 1966, M. Huguenin, puis messieurs Morat, Veillon, Guérin et Whistler ont collecté de nombreuses plantes. Certaines parts plus anciennes remontent à la fin du XIX^e siècle, lorsque le docteur Jean Nadeaud, passionné de botanique, a récolté la plus belle collection représentative de la flore de Tahiti de l'époque. La plus grande partie en a été déposée au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, mais d'autres parts sont conservées dans l'herbier du Musée de Tahiti et des îles. En son honneur, la base de données porte son nom.

En 1993, à l'issue de sa mission, l'Institut de recherche pour le développement (IRD) a transféré l'herbier à la Polynésie française, qui en a confié la gestion au Musée de Tahiti et des îles. Durant toutes ces années, Corinne Ollier, agent de l'IRD, gérât la confection des parts et la base de données Nadeaud.

Depuis son départ à la retraite il y a quelques années, l'herbier sommeillait jusqu'à cette rénovation des locaux. Des botanistes, comme Jean-François Butaud, viennent régulièrement y déposer des spécimens. Mahinatea Gatien est chargée de leur traitement, un processus bien précis (de séchage, congélation et montage en parts), qui permettra de les conserver sur le long terme.

Aujourd'hui, l'herbier compte plus de vingt mille parts : « Il nous montre la richesse incroyable de l'écosystème qui n'est pas si connu », estime Tamara Maric, conservatrice au musée. Une collection extraordinaire qui sera désormais plus accessible aux chercheurs, étudiants et écoles. ♦



Tamara Maric, conservatrice et Mahinatea Gatien, assistante de conservation des collections naturelles.

PRATIQUE

- Des visites de l'herbier seront programmées en septembre pour les journées du patrimoine.
- Pour consulter les collections : contacter le musée au 40 548 435 ou herbier@museetahiti.pf

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Un grand costume célébrant la paix

RENCONTRE AVEC VETEA TOATITI, CHORÉGRAPHE ET COSTUMIER DU GROUPE PUPU TUHA'A PAE, PRIX DU GRAND COSTUME AU HEIVA I TAHITI 2019. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD
- PHOTOGRAPHIE : TFTN

Le groupe Pupu Tuha'a pae a reçu le prix du plus beau grand costume, le prix Joseph Uura, au Heiva i Tahiti 2019. Vetea Toatiti, chorégraphe du groupe, est également le créateur de ce costume au blanc éclatant.

Assis sur l'estrade de To'atā, les groupes patientent. Chaque prix est annoncé l'un après l'autre avec plus ou moins de roulements de tambours selon les facéties des membres du jury. C'est le moment de l'annonce du plus beau grand costume pour le Heiva i Tahiti 2019. D'un coup, le nom de Pupu Tuha'a pae résonne dans le micro. Vetea Toatiti bondit de sa place, sous les hurlements de joie des membres du groupe installés dans les gradins. C'est la deuxième fois qu'il obtient cette récompense. Une grande fierté pour lui qui endosse deux rôles dans le groupe : celui de costumier et de chorégraphe. Il faut dire que quand les danseuses et danseurs sont apparus sur scène pour les derniers tableaux, tout de blanc vêtus, le public et le jury ont été impressionnés. Symbole de la paix retrouvée après la bataille, le blanc éclatait sur scène, illuminant To'atā. « *Ce grand costume résume la fin du thème* », explique-t-il. Tout a été travaillé selon le déroulé du spectacle, qui contait l'histoire d'un guerrier souhaitant venger la mort de son père. Il n'écoute pas les conseils de sa mère qui l'implore de rester sur son île et de ne pas partir à la guerre. Elle a peur que son fils meure et sait que le coupable finira par tomber. Mais il ne l'écoute pas et part se battre. Heureusement, s'il perd la guerre, il rentre en vie. Le grand costume célèbre les retrouvailles entre une mère et son fils, son retour sain et sauf, la venue de la paix, la fin de la guerre...

De nombreux symboles

Les danseuses et les danseurs portaient la même coiffe : un haut tressé en filet (*'ūpe'a*) en pandanus de forme triangulaire et évasé. Des roseaux couleur crème, représentant les dieux du ciel, sortent en plumeau de la coiffe. Posé à la verticale sur le tressage : la lance brisée du guerrier, du *pūrau* brûlé au chalumeau pour qu'il prenne cette teinte marron

foncé, noir. En travers et en hauteur, une corde, tressée « à quatre », un tressage spécifique des Australes pour gagner en solidité, faite avec du *pūrau* et dont les fibres pendent à chaque extrémité. Elle rappelle la corde avec laquelle le père du guerrier a été étranglé après être tombé dans le piège de ses adversaires mais c'est aussi le *taura pua'a*, la corde avec laquelle les pattes des cochons sont attachés aux Australes. À la base de la coiffe, entourant la tête, des coquillages ont été disposés, des porcelaines et des coquillages aux reflets jaune nacré, représentant les dieux de la mer. Les femmes portent de grands sautoirs en coquillages blancs et les hommes une corde en bandoulière, rappelant encore la corde qui a tué le père. Le *more* des femmes et des hommes tient

par une ceinture de pandanus tressée décorée elle aussi de porcelaines. Les coquillages et le tressage symbolisent la mer et le voyage du guerrier pour aller se battre ; sa lance brisée portée en coiffe, son orgueil blessé mais aussi l'apprentissage et la patience dans l'action trop ardente ; et enfin la corde portée par les hommes et sur la coiffe honore la mémoire du père mort au combat.

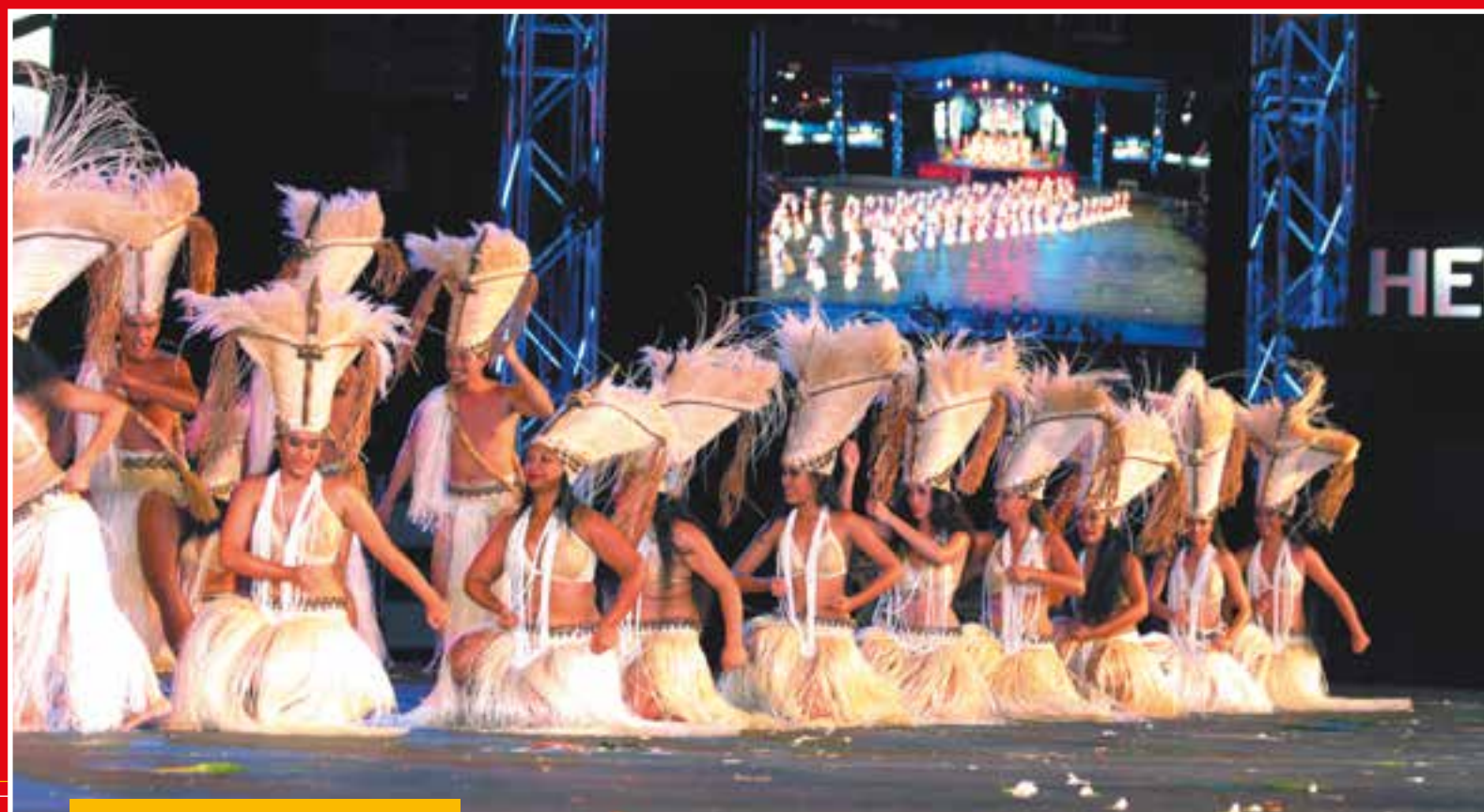
Vingt mètres de tressage

Originaire de Rurutu, Vetea Toatiti a rejoint le groupe Pupu Tuha'a pae en 2011. En 2014, il obtient le prix du meilleur grand costume. Vetea fait alors une pause et jusqu'au Heiva i Tahiti 2019. Ce prix récompense un long et fastidieux travail. « *C'est un costume simple mais très travaillé. À mes côtés, j'avais six costumières qui m'ont aidé pour tresser tout le pandanus nécessaire à chaque costume et cinq autres se sont occupées des montages des costumes. Je préfère travailler comme ça, car ainsi tous les danseurs ont un costume uniforme. On a travaillé à la chaîne ! Il fallait vingt mètres de tressage pour un costume, la coiffe et la ceinture. Multiplié ensuite par quatre-vingts danseurs, ça en fait des mètres de pandanus !* » C'est aussi toute une réflexion sur le thème du spectacle : il faut que chaque élément ait une signification, « *il faut se creuser la cervelle... La recherche, l'élaboration, la création du costume, par rapport au thème, prennent jusqu'à un mois*

de travail. Je m'inspire des précédents grands costumes qui ont remporté le prix. Non pas pour les copier, mais justement pour trouver ce qui n'a pas encore été fait, comme l'utilisation d'autres matières ou d'autres façons d'utiliser la matière. » Une réflexion aussi sur l'utilisation du matériel premier : aura-t-on assez de pandanus, où trouver les roseaux... Et enfin sur la danse : « *On ne fait pas des costumes pour défiler mais pour danser. Il faut que ce soit pratique et que ça tienne.* »

Hommage aux Australes

Non seulement ce grand costume symbolise le thème du spectacle, mais il sublime aussi les Australes : les roseaux qui sortent de la coiffe en plumeau ne poussent qu'aux Australes, le tressage si précis et particulier est la fierté de ses îles, et la lance est une réplique d'une lance de Rurutu conservé au Musée de Tahiti et des Îles. Ce prix du plus beau grand costume est une grande satisfaction pour Vetea Toatiti. La reconnaissance d'un travail poussé et intense. Ce grand costume va aller rejoindre les collections du musée : « *C'est une grande fierté, car nous faisons la promotion de nos îles à travers ce costume.* » Vetea Toatiti travaille également comme décorateur à l'InterContinental. La fin du Heiva ne signifie pas le repos pour lui, mais le début du mini-Heiva. Il avoue qu'après, il prendra sûrement quelques vacances... ♦



Chaque costume a exigé vingt mètres de tressage.

Prêts pour la rentrée !

RENCONTRES AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION
AU CAPF, MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À
TFTN, ET VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CMA. TEXTE : MO - PHOTOS : CAPF/
CHRISTIAN DUROCHER - MERIA ORBECK - TFTN - CMA





La fin des vacances approche et avec elle la rentrée des écoles et des différents centres culturels de Tahiti. Au menu cette année, des projets inédits, des concerts, des formations et le plein d'actions !

L'année des quarante ans du Conservatoire n'est pas terminée et il reste encore beaucoup de projets en cours. Mais avant d'aborder le menu de cette année scolaire, il faut passer par l'étape primordiale de l'inscription. C'est le moment de rencontrer les professeurs, de prendre connaissance des activités et des horaires de cours, de monter son emploi du temps et de régler les frais d'inscription.

Ainsi, trois jours y seront consacrés, du mercredi 21 août au vendredi 23 août. Compte tenu du nombre toujours croissant d'élèves qui intègrent le Conservatoire chaque année, ces trois jours seront chargés !

La première journée, dès 8 heures, sera réservée aux réinscriptions et aux dossiers complets : la priorité est ainsi donnée aux élèves ayant déjà commencé leur cursus de formation artistique, et aux familles et étudiants ayant pris les devants. Le parcours sera assez complexe, notamment pour les élèves avancés qui ont plusieurs unités de valeur inscrites au programme de leur cursus d'étude, et donc plusieurs horaires à déterminer dans la semaine. La journée de réinscription se terminera à 18 heures.

Pour tous les autres élèves, deux après-midi leur seront consacrées, les jeudi et vendredi de 13 heures à 18 heures.

Pour que les choses se passent au mieux, il est conseillé d'arriver avec la fiche d'inscription ou de réinscription complétée et accompagnée des documents administratifs requis. Ces fiches sont téléchargeables

sur le site du Conservatoire à l'adresse www.conservatoire.pf sous l'onglet « inscription ». En bas de chaque fiche, il faut penser à cocher les cases concernant la cession du droit à l'image et la communication par e-mail.

S'agissant des frais d'inscription et de scolarité, le règlement se déroule à l'issue de la rencontre avec les professeurs, où les horaires de cours sont arrêtés. Il est possible de régler en une fois dès l'inscription ou en deux fois, la moitié à l'inscription et le reste en novembre. À l'issue de l'inscription, l'élève reçoit sa carte d'admission, provisoire ou définitive, sans laquelle il est impossible d'assister aux cours.

À noter que le Conservatoire suit le calendrier scolaire du secondaire, donc les cours ont lieu pour tout le monde même les vendredis pédagogiques ! Pour les nouveaux inscrits, il y a obligation d'assister à deux cours par semaine, les mercredi et vendredi.

La rentrée des classes est prévue pour le lundi 26 août.

Un cursus adapté et personnalisé

Depuis quelques mois, et suite à la récente mission de l'Inspection nationale de la Culture, le CAPF a décidé la mise en place d'un parcours adapté à l'évolution de chaque élève. Leur examen en fin d'année pour valider leur cycle. À présent, un élève pourra passer son examen de fin de cycle en cours d'année et accéder au cycle suivant. Cet assouplissement du cursus permettra à chaque élève d'avancer à son propre rythme.



En matière de politique pédagogique, la direction du Conservatoire a demandé aux différentes sections de travailler en synergie afin d'associer le classique et le traditionnel lors de ses prestations publiques. Cela s'est concrétisé lors de la dernière Nuit de gala avec la grande chorale Te mori Arata'i qui avait rassemblé la section traditionnelle et le grand orchestre symphonique.

Une transversalité, donc, entre les quatre sections du Conservatoire pour obtenir des compositions uniques et de qualité. Cet élan continuera avec les différents concerts et galas annuels prévus tout au long de l'année.

Dans la même veine, d'autres événements inédits vont avoir lieu cette année. En effet, le Conservatoire a décidé de relever des défis d'ordre international avec, en mai, l'organisation d'une première mondiale : un opéra en langue tahitienne, adapté de l'œuvre de Mascani, *Cavaleria Rusticana*. Ce projet s'inscrit dans la lignée des grands concerts du Conservatoire, selon Frédéric Cibard, chargé de communication du CAPF. Il alliera les compétences de l'orchestre symphonique, du chœur des adultes et de la section des arts traditionnels pour la chorégraphie. Le projet est en construction mais fait déjà la fierté du Conservatoire.



Les nouveautés du CAPF

La section des arts traditionnels a été très sollicitée l'année dernière, et il en sera de même cette année avec la préparation d'une grande nuit de gala consacrée au panthéon des déités polynésiennes des temps anciens. Si l'établissement continue sa promotion de la pratique du *tā'iri paumotu*, le conservatoire poursuit sa promotion de deux arts indissociables des pratiques culturelles : l'incitation systématique pour tous les danseurs à la pratique du *himene* traditionnel, et l'apprentissage de l'art du *orero*. Les équipes pédagogiques de la section traditionnelle se produiront par ailleurs une fois par trimestre à l'occasion d'auditions spécifiques mettant en valeur la richesse des pratiques traditionnelles.

Si l'antenne du CAPF à Pirae, située à l'école Val Fautaua maternelle, continue d'accueillir les élèves de la côte Est pour les arts traditionnels, l'établissement accueillera cette année 200 nouveaux collégiens liés au dispositif pédagogique CHAM/CHAD, les fameux cours dispensés dans les établissements scolaires du second degré durant le temps scolaire.

Cet engouement, qui traduit un intérêt très marqué de la part des écoles et des collèves en matière de pratiques culturelles, implique l'ouverture de nouvelles classes.

La rentrée verra également la publication d'un troisième ouvrage consacré à la culture polynésienne. Après le livret sur les pas de danse traditionnelle et celui sur la pratique des *himene tārava* et *ru'au* pour les écoles et les collèves, le Conservatoire met l'accent sur les *pehepehe* dans un recueil d'une cinquantaine de textes, validés et accessibles à tous.

Dans le département des musiques actuelles, la formule change. Il s'agit, cette année, d'ouvrir une formation à un maximum de jeunes musiciens du territoire, afin de les aider à former un groupe et à le lancer. Il sera aussi possible aux groupes déjà formés d'améliorer leur niveau et de bénéficier d'un coaching vocal sous la houlette de Bruno Demougeot. (*Noons tane* sur Facebook).

Notons, enfin, que le CAPF se met en quatre cette année pour faire parler de lui. Un nouveau site internet avec beaucoup plus de clarté sur la procédure d'inscription, une communication sur les différents réseaux sociaux, des clips, des teasers. Et toujours plus d'informations - et d'images - de qualité ! Outre l'amélioration de l'accueil du public, ce site aura pour mission de véhiculer les grands événements de l'année.

PRATIQUE

- Inscriptions sur place : Du 21 au 23 août 2019
- Fiche d'inscription à télécharger sur www.conservatoire.pf
- + d'infos 40 50 14 14



Le CMA soucieux de l'insertion professionnelle

Cette année a vu la sortie des tous premiers élèves détenteurs des nouveaux diplômes nationaux CPMA et BPMA qui valident la formation reçue au Centre des métiers d'arts de Polynésie française. À ce sujet, Viri Taimana, directeur du centre, se félicite d'avoir pu amener l'État à reconnaître le niveau exigeant de la formation du CMA. Le texte officiel est d'ailleurs sorti seulement dix jours avant les examens. Toutefois, le CMA a souhaité conserver le titre de reconnaissance propre à l'établissement. « *Les élèves, en fin de formation, passent l'examen pour l'obtention du diplôme national puis ont un mois pour fabriquer une pièce d'exception qui validera la reconnaissance du CMA.* »

La finalité de la formation est de permettre l'insertion des jeunes dans le tissu économique du pays, entre autres solutions, par la création de leur entreprise. Dans cette optique, le CMA a réuni début juillet, au sein du centre les différents services du Pays concernés : le Sefi, la CCISM, la DGAE, le service de l'Artisanat et la direction de la Culture et du Patrimoine. Seules la CPS et la DICP n'ont pu répondre à cette invitation. C'est la première fois que le CMA entreprend une telle démarche : « *Cela concerne douze élèves sur les vingt-et-un arrivés en fin d'études. On souhaite garantir leur insertion, car on sait que créer une entreprise est un véritable parcours du combattant. On les suivra ensuite pendant trois ans. Le reste des lauréats va soit continuer sur une formation supérieure en métropole, soit travailler pour une entreprise.* » Ceux qui choisissent d'aller plus loin bénéficient aussi d'un suivi lors de leurs

études et d'une aide à la recherche d'un emploi lorsqu'ils décident de revenir au fenua.

Pour la rentrée de septembre, les recrutements sont faits. Vingt-quatre nouveaux élèves vont intégrer le centre, douze en CAP et douze en Bac Pro dans les deux sections de sculpture et de gravure. Ils viennent s'ajouter aux vingt élèves de seconde année. Toutefois, durant l'année, toute personne peut venir visiter le CMA et s'inscrire durant la période de mai à juin. L'inscription définitive se fait sur décision d'une commission après des épreuves d'admission qui ont lieu durant la première semaine de juillet. Le nouvel élève bénéficie d'indemnités donc l'établissement est très exigeant sur la qualité des ouvrages réalisés durant l'année et sur l'investissement personnel.

Vers la mise en place d'une licence ?

Si la direction du CMA a pu obtenir la mise en place des diplômes nationaux de niveau V (CAP) et de niveau IV (BacPro), le directeur persiste à penser et à se battre pour qu'une licence, voire un doctorat, soit délivrée par le CMA, en collaboration avec l'université. « *Je souhaite donner la chance au maximum de jeunes d'atteindre la réussite par le biais de la voie culturelle.* » Viri Taimana ne baisse pas les bras. Les négociations sont en cours avec le ministère de la Culture au niveau national pour obtenir les référentiels de leurs licences, masters et doctorats. Il souhaite les récupérer pour les adapter au contexte polynésien et à notre culture. Cela permettra aux derniers diplômés du baccalauréat professionnel de continuer leur cursus sur le territoire. « *Nous avons besoin de spécialistes. C'est une belle aventure humaine.* »

Des sorties pour cette année

D'ici la fin de l'année, le CMA va également participer à diverses manifestations et expositions internationales. Au mois de septembre, deux enseignants et peut-être deux élèves, se rendront au Musée de la Marine d'Auckland à l'occasion de la commémoration des deux cent cinquante ans de l'arrivée du Capitaine Cook. Ils auront pour mission d'y fabriquer des 'aumoa, petites pirogues à voile, afin de les mettre à disposition des enfants et de leur montrer leur fonctionnement.

Au mois de novembre, le directeur et deux autres enseignants se rendront à un rassemblement international d'artistes autochtones, toujours en Nouvelle-Zélande, au Musée Hamilton pour une exposition et un échange sur le patrimoine et la création contemporaine.

Au mois de décembre, une exposition aura lieu à l'université de Bretagne occidentale à Brest, dans le cadre du centenaire de Victor Segalen. Les enseignants auront aussi la possibilité de découvrir d'autres sites d'exposition. ♦



PRATIQUE

- Plus d'infos sur www.cma.pf
- Page Facebook : Centre des métiers d'art de la Polynésie française
- Contact : secretariat@cma.pf / 40 43 70 51



Œuvre de l'exposition des élèves.



Mandarin et langue des signes

Comme chaque année, la Maison de la culture propose divers cours et ateliers ouverts aux enfants et aux adultes. Plusieurs nouveautés sont au rendez-vous.

En langue, la gamme d'offres s'étoffe avec l'ouverture d'un cours de mandarin pour adultes et enfants et d'un cours de langue des signes française, réservée aux adultes. Les enfants pourront en bénéficier sous forme d'atelier uniquement pendant les vacances. Pour ce qui est du japonais, de l'anglais et de l'espagnol, de nouveaux niveaux seront disponibles.

Dans la gamme des ateliers de bien-être, en plus du tai-chi et du yoga, les adultes pourront désormais compter sur Isabelle Balland pour un cours de gymnastique et la pratique de la méthode Pilates.

Le théâtre, tissage de *paeore*, culture et traditions polynésiennes, musique (*vivo*, *'ukulele*), échecs, atelier créatif et éveil corporel, sont toujours au menu.

Du nouveau à la médiathèque

La médiathèque de la Maison de la Culture innove cette année par la mise en place d'une plateforme de téléchargement d'e-books (livres en format numérique). « Nous proposerons uniquement des romans très récents, des best-sellers, que nous n'avons pas en format papier. Cela viendra compléter l'offre de livres que nous avons déjà. », précise Mylène Raveino.

L'accès à cette plateforme sera possible dès l'acquittement d'un abonnement pris auprès de la médiathèque. Cet abonnement permet en outre d'avoir accès à tous les livres, CD, DVD ainsi qu'au cyberspace de la médiathèque, sans oublier la plateforme en ligne Press-Reader qui fournit un nombre impressionnant de médias inter-

nationaux dans toutes les langues. Tout cela pour un tarif annuel très abordable.

La médiathèque propose encore cette année, pour les lecteurs assidus et passionnés, le rendez-vous du club-lecture. « C'est ouvert aux adhérents comme aux non-adhérents, une fois par mois. Le premier rendez-vous de la rentrée aura lieu le jeudi 29 août, à 10 heures, à la bibliothèque adultes. C'est un moment de partage et de discussion autour des livres, où chacun peut parler d'un livre lu et donner son avis autour d'un thé ou d'un café. Le club de lecture est aussi l'occasion pour nous de proposer en primeur nos dernières nouveautés (aux adhérents de la médiathèque uniquement pour le prêt des ouvrages.) », précise Mylène Raveino.

Pour les plus jeunes, la bibliothèque enfants maintient l'heure du conte, un rendez-vous mensuel très enrichissant. En plus, pour ce second semestre, Halloween permettra d'organiser d'une chasse au trésor et d'un rallye-lecture. Noël sera également l'occasion d'un second rallye-lecture.

Beaucoup d'expositions artistiques

Ce second semestre sera très chargé en matière d'expositions artistiques avec une première exposition dès le début du mois d'août, consacré aux tableaux à l'huile de Fu Xiaolan, artiste-peintre chinoise lourdement handicapée des deux mains, mais à la technique remarquable.

Puis, de septembre à décembre, la Maison de la Culture proposera pas moins de sept expositions d'artistes locaux comme Steven Yeung, le collectif Teanuanua Art, Eriki Marchand, Heiata Aka, l'atelier Prokop et Hiro et Orama Ou Wen. À noter l'événement "Octobre rose" proposé par l'association Amazones Pacific, laquelle a pour objectif d'informer et d'accompagner les femmes soignées pour un cancer du sein dans la suite de leur vie. Cet événement annuel sera l'occasion d'une exposition de divers artistes autour du thème et d'ateliers de parole, entre autres activités.

PRATIQUE

- Cours et ateliers à l'année et pendant les vacances scolaires
- Ouverture des inscriptions à partir du 5 août.
- Début des cours le lundi 26 août
- Retrouvez en page 30 le programme des cours et ateliers de TFTN pour cette année scolaire ainsi que les tarifs. Des tarifs dégressifs sont proposés pour les inscriptions en couple ou en famille. Les enfants et les *matahiapo* bénéficient de tarifs spéciaux.

+ d'infos : 40 544 536 / 546 www.maisondelaculture.pf et sur la page Facebook de la médiathèque.

Jeunes artisans, montrez votre talent !

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNEO, CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT. TEXTE SF. PHOTOS : ART

C'est une première... Du 7 au 10 novembre sur le paepae a Hiro de TFTN, le service de l'Artisanat, sous l'égide du ministère de la Culture et de l'Environnement en charge de l'Artisanat, organise le salon des jeunes artisans créateurs. L'idée : mettre en valeur le travail des jeunes talents. Les candidats doivent d'ores et déjà s'inscrire pour y participer. Explications.



Donner la chance aux jeunes talents de se faire découvrir... C'est l'objectif de ce nouveau salon des artisans créateurs qui va ouvrir ses portes pour la première fois du côté du *Paepae a Hiro*, à la Maison la Culture. L'événement aura lieu du 7 au 10 novembre prochain, mais les inscriptions pour pouvoir y participer sont d'ores et déjà ouvertes. Il s'adresse en particulier aux jeunes artisans traditionnels, notamment ceux qui n'ont pas pour habitude d'exposer lors de salons. Un moyen également de valoriser ce secteur d'activité et favoriser le développement de l'emploi local. Qui peut prétendre y participer ? Tous les artisans traditionnels âgés de dix-huit à quarante ans qui sont patentés, en association, en fédération ou en comité. Les inscriptions sont également ouvertes pour ceux qui ont suivi une formation au métier de l'artisanat traditionnel (édition 2017 et 2018), qui sont scolarisés dans un établissement proposant un enseignement ou une formation dans l'artisanat traditionnel sur Tahiti ou dans les îles.

Un concours du meilleur créateur

Les jeunes artisans pourront s'exprimer dans leur spécialité et partager leur talent. Au total, ce 1^{er} salon des jeunes artisans créateurs compte cinq catégories

d'expositions : la gravure et la sculpture, le *tifaifai*, la vannerie, la préparation de matières premières et, enfin, la bijouterie traditionnelle. Chacun aura donc la possibilité de s'exprimer dans son domaine de prédilection. Les exposants auront une grande liberté dans le choix des produits exposés selon la catégorie choisie. Unique consigne : les principales matières premières doivent être d'origine locale. L'inscription est gratuite, néanmoins les exposants seront tenus d'animer des démonstrations, de partager leur savoir ainsi que de présenter une œuvre originale et innovante pour le concours du « Meilleur créateur ». À l'issue de ce concours, le premier prix remportera un billet d'avion aller-retour Papeete-Tokyo afin de participer à l'édition 2020 de *Tahiti Festa*. Une manifestation au cours de laquelle l'heureux élu pourra occuper un stand pour exposer et vendre ses produits. ♦



PRATIQUE

Comment s'inscrire ?

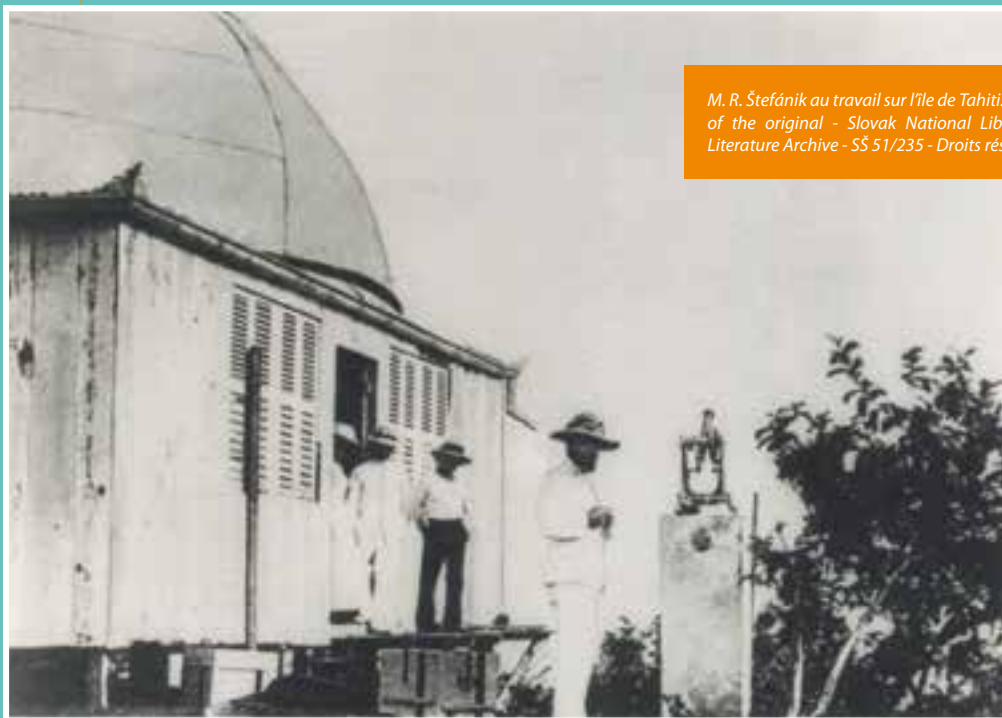
- Télécharger la fiche d'inscription sur le site internet www.artisanat.pf et l'envoyer par mail à secretariat@artisanat.gov.pf
- Tél. : 40 545 400

L'empreinte de Štefánik

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : ASF À PARTIR D'UNE NOTE DE ROBERT VECCELLA - PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS SPAA - ARCHIVES PF

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



M. R. Štefánik au travail sur l'île de Tahiti. Place of the original - Slovak National Library - Literature Archive - SŠ 51/235 - Droits réservés

Milan Rastislav Štefánik, astronome d'origine Tchèque, a créé un observatoire à Tahiti et fortement contribué à promouvoir le mythe de Tahiti en Europe.

« M. Stephanik prie le public de bien vouloir s'abstenir de monter à l'observatoire de Faiere en dehors de certains jours, qui seront fixés ultérieurement », peut-on lire dans le Journal officiel des Établissements français de l'Océanie (JOEFO) en date du 26 mai 1910 où se côtoient les avis pour les bons de la Caisse agricole aux pêcheurs, la vente de bicyclette « Tenot » et diverses annonces par des agents maritimes. Mais qui est donc ce « Stephanik* » et de quel observatoire parle-t-on ?

Milan Rastislav Štefánik, docteur sciences, astronome attaché aux observatoires de Meudon, de Paris et du Mont-Blanc est né le 21 juillet 1880 à Košariská en Hongrie à l'époque, Slovaquie de nos jours. Son père est Pál Štefánik, un pasteur évangéliste. Il arrive à Tahiti le 27 avril 1910 par le vapeur *Mariposa* et quitte l'île définitivement le 19 octobre 1913 par le vapeur *Tahiti* en partance pour San Francisco. Pendant trois ans, il multiplie les missions

du Bureau des longitudes pour des observations astronomiques et des missions diplomatiques pour le gouvernement français dans le Pacifique (Tonga) et en Amérique du Sud (Brésil et Équateur).

Sa venue à Tahiti en 1910 est liée à l'observation du passage de la comète Halley. Dans une note du ministre de la Marine, il est indiqué que Štefánik a créé et installé à ses frais un observatoire à Tahiti et organisé, dans les îles de l'Océanie française, un service météorologique complet. En 1913, c'est une tout autre mission qui lui est confiée. Le ministère des Colonies à Tahiti le charge des études préparatoires à l'établissement de la télégraphie sans fil en Océanie française.

Diplomate, scientifique, politique

À son retour en métropole après son départ de Tahiti, il enchaîne les missions scientifiques et diplomatiques. Le 30 juillet 1914, il est nommé chevalier de la Légion

d'honneur en tant qu'astronome sur proposition du ministre de la Marine. Deux ans plus tôt (27 juillet 1912), il avait été naturalisé français pour services exceptionnels rendus à la France depuis 1905. Dès le début de la guerre, il s'engage dans l'armée de l'air et monte rapidement en grade. Nommé officier de la Légion d'honneur sur proposition du ministre de la Guerre, le 20 octobre 1917, il est promu commandeur de la Légion d'honneur le 9 janvier 1918. Son attachement à son pays d'origine et les très bonnes relations avec sa patrie d'adoption lui permettent d'avoir un rôle diplomatique et politique de premier plan. En 1918, Il est général de l'armée tchécoslovaque, et vice-président de la nouvelle République tchécoslovaque dont il est membre fondateur. Il déclare qu'après la guerre, il a l'intention de se fixer à Tahiti pour y reprendre ses travaux astronomiques. Le sort en décidera autrement, son avion s'écrase le 4 mai 1919...

L'observatoire du Faiere

Que reste-il de l'observatoire du Faiere qu'il a créé ? Très peu de chose, à peine quelques photographies de l'époque, car il aurait été accidentellement incendié le 9 septembre 1948. Où se trouvait-il ? Sur le Mont Faiere au-dessus de Papeete et surplombant l'entrée de la vallée de Sainte-Amélie. Dès 1845, l'armée française envisage d'installer à cet endroit un fort éponyme. De nos jours, l'emplacement est un lotissement où vivent les militaires et leurs familles. Une stèle y commémore la mémoire du passage de Štefánik à Tahiti depuis 1994. Sur le socle du télescope détruit en 1948, on pouvait lire : « TAHITI 9 MAI 1910 – KEROUULT, INGENIEUR – ŠTEFANIK, ASTRONOME – FROGIER, CONSTRUCTEUR »

Jean Kerouault apparaît dans le JOEFO à partir du 10 janvier 1910 ; conducteur de 4^e classe des Travaux publics à Tahiti, il en prend la direction. Il quitte le service en 1921, en raison de la suppression de son poste. Il est alors ingénieur des Travaux publics des colonies, la décision du gouverneur des Établissements français d'Océanie le mettant en disponibilité précise qu'elle aura son effet le jour du départ du paquebot *Tahiti* sur lequel il s'embarquera. Le vapeur anglais *Tahiti* de 4 541 tonnes arrivé le 11 octobre de Wellington est reparti pour San Francisco le 14 du même mois. Durant, onze ans il est directeur et missionné pour de nombreuses activités ou diverses commissions. Durant la guerre, il est lieutenant du 8^e Génie et pour sa belle conduite au front comme chef des travaux de la 2^e armée, il fait l'objet d'une citation du ministre de l'Armement et l'objet d'une



Extrait du JOEFO n°21 du 26 mai 1910 p234 (SPAA)

proposition pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur qui ne semble pas avoir été suivie d'effet. Enfin, le constructeur Frogier peut être soit Édouard (1878-1941) entrepreneur soit Alphonse (1884-1957) charpentier. Il est possible que ce soit ce dernier, car l'observatoire de Štefánik est réalisé en bois. ♦

UN TIMBRE POLYNÉSIE À SON EFFIGIE

À l'occasion du Salon philatélique international de Prague qui a eu lieu du 15 au 18 août 2018, la Poste polynésienne a rendu hommage à cet astronome d'exception qui a mis ses connaissances scientifiques au service de la Polynésie, et contribué à promouvoir le mythe de Tahiti en Europe. Un timbre d'une valeur de 140 Fcfp a été édité avec le portrait de l'astronome réalisé par Evrard Chaussoy, un artiste polynésien de Raiatea. Dans sa présentation, la Poste polynésienne souligne que Štefánik, très apprécié de la population, était nommé « *Taata Hi'o Feti'a* », « l'homme qui regarde les étoiles ». Selon La Poste « *La venue de Štefánik a incité, notamment à travers ses activités photographiques, plusieurs familles d'origine tchèque et slovaque à s'installer à Tahiti, à partir de 1926. Ces familles ont créé une Société tchèque de colonisation, soutenue par une banque de Prague. Certains tenteront de coloniser la vallée de la Papenoo, d'autres, le plateau de Toovi à Nuku Hiva, suite aux dissensions internes. Parmi les arrivants on peut citer : Jaroslav Otčenasek, Jean Duchek, Rudolph Panek, François Cap, Rudolph Klima et Milos Rivnac. D'autres, moins connus, sont allés par la suite, travailler à Makatea. Rudolph Klima a écrit un article au sujet de Štefánik et l'Observatoire dans le Bulletin de la Société des Etudes Océaniques, numéro 96 de 1950.* »

PRATIQUE

- Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel (SPAA)
- Dépôt des archives quartier Alexandre - Tapaerui à Papeete
- Tél : 40 419 601
- service.archives@archives.gov.pf

*Le nom est ainsi orthographié dans le JOEFO.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Du rifi sur la ligne

RENCONTRE AVEC SÉBASTIEN DAMÉ, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : ASF À PARTIR D'UNE NOTE DE MICHEL BAILLEUL - PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS SPAA - ARCHIVES PF

Pas simple de se faire payer une facture quand le client juge le service insuffisant ! La compagnie Electricité & Téléphone de Tahiti adresse une facture au service des Postes et Télégraphes d'un montant de 3 000 Fcfp. Celle-ci correspond aux primes mensuelles du dernier trimestre de l'année pour l'utilisation de la ligne téléphonique à la fin des années 1920 se lance dans un bras de fer avec la colonie pour obtenir gain de cause.

Trente et un décembre 1928. Émile Martin, directeur de la compagnie Électricité & Téléphone de Tahiti adresse une facture au service des Postes et Télégraphes d'un montant de 3 000 Fcfp. Celle-ci correspond aux primes mensuelles du dernier trimestre de l'année pour l'utilisation de la ligne téléphonique.

Douze janvier 1929. Le chef du service des Postes et Télégraphes informe le gouverneur qu'il réserve sa signature pour le paiement de cette facture et remet en cause le bon fonctionnement du réseau téléphonique au cours du trimestre. Il s'appuie pour cela sur les rapports de deux conducteurs du service des Travaux publics sur les dysfonctionnements sur les lignes téléphoniques. C'est d'abord le rapport émanant du conducteur Alfonsi, de la subdivision de Taravao, qui précise que si les communications sont « assez bonnes » dans un sens, elles ne sont pas toujours possibles dans l'autre. L'auteur du rapport estime qu'il faudrait réviser entièrement l'installation des réseaux, et remplacer les appareils défectueux. Le second rapport émane du conducteur Cazabon, de la Subdivision de Papeete-Districts pour les lignes téléphoniques. Il est beaucoup plus critique que le premier assurant même que sur certains tronçons, la ligne n'a jamais existé tandis que sur d'autres il faut hurler dans les appareils pour s'entendre. Il dénonce des installations vétustes.

Six mars 1929. Émile Martin s'adresse au gouverneur pour le « prier de vouloir bien faire mandater [sa] facture de frs. 3 000. [...] ». Il défend le service fourni affirmant qu'une seule interruption a été signalée en novembre, à laquelle il a remédié et rappelle que le contrat passé avec la colonie stipule que le bon fonctionnement sera admis s'il n'est pas constaté plus de quatre jours sur un point quelconque

ÉMILE MARTIN

Né à Papeete, Émile Martin (1879-1959) est un industriel et commerçant. C'est lui qui a construit en 1912 le premier cinéma de Tahiti avant de racheter en 1917 avec deux associés une petite usine électrique à laquelle était jointe une entreprise d'installations téléphoniques. Il devient en 1921 le seul propriétaire de l'affaire. À cette époque, deux meubles standards permettent de desservir un réseau comprenant deux cents dix postes, dont vingt-huit dans les districts.

de l'ensemble du réseau. Il réclame donc son dû, « attendu que l'exploitation téléphonique est très onéreuse et sans profit pour l'entrepreneur ».

S'ensuivent plusieurs échanges de courriers entre le gouverneur et Émile Martin, qui ne nie pas la vétusté de l'installation, mais affirme que cela n'entraîne pas forcément un mauvais fonctionnement. Ce dernier justifie également l'absence d'investissement dans un nouveau réseau en raison d'une incertitude vis-à-vis du renouvellement du contrat pour les dix ans à venir.

Quinze avril 1929. Le gouverneur rédige : « Au terme de l'article 4 (dudit) marché, la prime est payable trimestriellement après constatation du bon fonctionnement du téléphone pendant chaque trimestre. » Les deux rapports sont formels : le téléphone a mal fonctionné. « L'Administration ne s'est donc pas cru autorisée à vous mandater pour cette période la prime en question et je regrette de ne pouvoir modifier ma décision. » On ne sait pas si les 3 000 francs ont été payés. Ce qui est sûr, c'est qu'Émile Martin a cédé son activité téléphonique le 4 décembre 1930 à la Colonie des Établissements Français d'Océanie. ♦

PRATIQUE

- Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel (SPAA)
- Dépôt des archives quartier Alexandre - Tipaerui à Papeete
- Tél : 40 419 601
- service.archives@archives.gov.pf

Sept Polynésiens embarqués sur les navires espagnols

RENCONTRE AVEC LIOU TUMAHAI RETRAITÉE. AUPARAVANT MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN LANGUES ET CIVILISATIONS ESPAGNOLES À L'UNIVERSITÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE.

*Dans le Hiro'a n°141, nous avons publié un article intitulé D'autres Polynésiens embarqués sur les navires européens. Suite à cet article, une lectrice du Hiro'a, Liou Tumahai, nous apporte un éclairage supplémentaire sur les Polynésiens partis avec les Espagnols. Le fruit de ses recherches a été publié à plusieurs reprises dans le Bulletin de la société des études océaniques (BSEO)**

Selon des manuscrits espagnols déposés aux Archives des Indes à Séville, Liou Tumahai a dénombré, sept Polynésiens embarqués sur des navires espagnols entre 1772 et 1775, période pendant laquelle le vice-roi du Pérou, Manuel de Amat, a mandaté quatre expéditions vers Tahiti. Dès la première expédition (26 février 1772-31 mai 1773), un Polynésien, dont on ignore le nom, embarquait le 8 novembre 1772 sur la frégate espagnole *El Aguila* commandée par le capitaine Don Domingo Boenechea. Alors que le navire espagnol faisait route sur Tahiti, sans savoir exactement où se trouvait l'île, c'est bien ce Polynésien, habitant de Mehetia (Me'etia)** qui lui a indiqué avec certitude la direction, en désignant de l'index « *Otaheti, Otaheti* » ; malheureusement c'est la seule information dont on dispose dans le journal de bord du capitaine concernant ce premier Polynésien.

Baptême au Pérou

On en sait plus sur les quatre suivants, grâce aux journaux de bord des différents acteurs de la deuxième expédition espagnole dont les navires ont mouillé dans la baie de Tautira de novembre à décembre 1772. Il s'agit d'habitants de la presqu'île de Tahiti. Le 20 décembre 1772, ils sont embarqués à bord de la frégate *El Aguila* en partance pour Lima (Pérou). Les journaux de bord espagnols relatent qu'ils sont tous les quatre volontaires pour monter à bord. Ils se nomment : Pautu, Tetuanui, Heiao et Tipitipia. D'après les recherches de l'historien espagnol Francisco Mellén, Pautu est le plus âgé des quatre ; il aurait 30 à 32 ans, d'après les journaux, il fut baptisé Thomas dans la cathédrale de Lima le 11 octobre 1773 avec son compagnon Tetuanui, âgé de 10 à 12 ans environ, baptisé sous le nom de Manuel. Tous les deux sont revenus à Tahiti lors du troisième voyage espagnol effectué de novembre 1773 à janvier 1774. Les Espagnols souhaitaient fonder une mission catholique à Tautira avec le concours de ces convertis. En réalité, Pautu et Tetuanui



abandonnèrent très rapidement leur foi catholique. Les deux autres Polynésiens sont morts durant le voyage de retour à Lima en 1773 : Tipitipia, un adulte de 25 ans ou plus, est mort à Valparaíso (Chili) en février 1773. Il a été également baptisé du nom de José. Heiao qui aurait entre 18 et 20 ans, est décédé de la petite vérole le 2 septembre 1773 à Lima, mais fut baptisé, le 28 août et reçut le nom chrétien de Francisco José Amat. C'est durant ce premier voyage de retour à Lima (de janvier à mai 1773) que les Espagnols ont pu obtenir de nombreux renseignements sur les différents îles de la Polynésie grâce à la présence de ces quatre Tahitiens : les différents toponymes des îles, le vocabulaire espagnol-tahitien de plus de mille mots, les trente premiers chiffres tahitiens, les vingt-deux noms de rivière de l'île de Tahiti, etc.

Des personnalités de Rai'atea

Enfin, les deux derniers Polynésiens retenus, parmi les très nombreux volontaires, pour voyager avec les Espagnols lors de leur voyage de retour de la deuxième expédition vers Lima sont Puhoro et Paparua***. Le lieutenant Gayangos, nouveau commandant du navire *El Aguila* à la suite du décès du capitaine Domingo Boenechea, les présente comme étant des gens importants de l'île de Rai'atea, appartenant à la famille de Tu. Nous n'avons pas d'autres d'informations sur ces deux derniers. Les journaux espagnols ne précisent pas si ces Tahitiens avaient comme Tupaia d'excellentes connaissances en navigation. ♦

*BSEO N° 294-284-312, 326-327, 328, 332, 333, 337.

**L'île est aujourd'hui inhabitée. Le 6 novembre 1772, l'explorateur Domingo de Boenechea la baptisa San Cristobal. Ce fut la première rencontre espagnole avec des Polynésiens.

***Dans les différents manuscrits consultés, on lit Barbarua ou Maparua ou Paparua. Selon Liou Tumahai, ce sont des erreurs de copistes qui proviennent à l'origine de mauvaise retranscription de phonèmes tahitiens.



Hommage à Marimari Kellum de 'Ōpūnohu

TEXTE ÉCRIT CONJOINTEMENT PAR MARK EDDOWES, ARCHÉOLOGUE, BÉLONA MOU, ARCHÉOLOGUE (DCP) ET NATEA MONTILLIER, ETHNOLOGUE ET LINGUISTE (DCP).

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Marimari Kellum, 1974.

© Collection privée

Une archéologue notoire du fenua, une grande dame de 'Ōpūnohu s'en est allée... Marimari Kellum-Ottino, archéologue polynésienne d'origine américaine nous a quittés en juin. Très impliquée dans la promotion de la Polynésie française et de sa culture, la direction de Culture et du Patrimoine lui rend hommage.

Marimari ou Joy Kellum est née et a grandi sur la propriété familiale au pied de la baie de 'Ōpūnohu sur l'île de Mo'orea.

Ses parents, Medford Ross Kellum Jr. et son épouse Gladys (née Laughlin), étaient arrivés à Mo'orea pour leur lune de miel en 1924 à bord de leur quatre mâts, le *Kaimiloa*, une goélette de cent soixante-dix pieds, mise à disposition du Bishop Museum pour une exploration scientifique dans le Pacifique Sud, aux côtés de l'archéologue Kenneth Emory, ou *Keneti* comme les Tahitiens l'appelaient affectueusement.

Medford reçut en cadeau de mariage de ses parents l'immense domaine de 'Ōpūnohu. Tout au long de leur vie, le couple aimait recevoir. Chaque année à Noël, il organisait une grande fête à laquelle étaient conviés les enfants du village. Natea Montillier raconte que dès

que son père fut en poste à Mo'orea en 1971 comme professeur d'anglais, les Kellum et ses parents devinrent amis, car ils étaient voisins. Elle se souvient encore du gâteau-beurre mouillé au jus de mandarine que Gladys leur servait et de la belle couronne de tête de fleurs de 'aute frisé rouge que Medford offrait à son épouse chaque jour.

C'est dans la maison coloniale de ses parents, qui date de 1925 et qui est représentée sur les pièces de 100 Fcfp et 50 Fcfp, perchée sur une colline douce et ornée d'un jardin tropical luxuriant, que grandit Marimari. Elle fut scolarisée à domicile avec sa mère jusqu'à l'âge de 11 ans, puis poursuivit ses études à Tahiti, en France et aux États-Unis.

Passionnée très jeune par l'archéologie des îles qui la virent naître, elle s'inscrivit à l'université de Manoa à Hawaï'i, où elle

poursuivit ses études supérieures et obtint une maîtrise sous la direction de son tuteur et mentor, le professeur Yoshihiko Sinoto. Ce lien avec « *taote* Sinoto » et le Bishop Museum fut renforcé par leurs travaux de recherche commune portant sur l'étude de l'occupation de l'espace de la vallée de Hane sur l'île de 'Ua Huka, île du groupe nord des Marquises.

Dans cette importante étude, Marimari entreprit une analyse de la technologie des outils en pierre de l'ancienne société marquisienne, en complément des travaux de cartographie et de fouilles de Sinoto, avec lequel elle avait également partagé ces travaux. Son travail, publié en 1971 par la Société des Océanistes, « *Archéologie d'une vallée des îles Marquises : évolution des structures de l'habitat à Hane, 'Ua Huka* », est le résultat de cette riche collaboration et reste à ce jour, sa publication phare et un ouvrage de référence en archéologie océanienne.

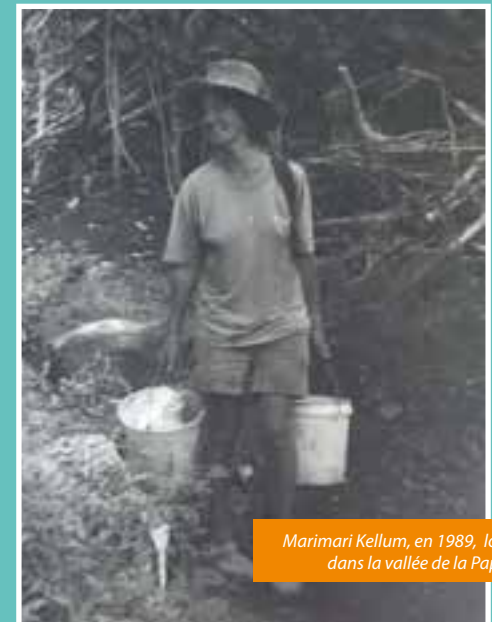
Elle avait l'intention de continuer, et décrocher un doctorat sur les outils de pierre des îles Marquises. Et alors qu'elle rentrait chez elle passer un semestre à Mo'orea, pour rendre visite à ses parents, elle rencontra un étudiant en anthropologie à l'université Paris - La Sorbonne, dont elle tomba amoureuse, et qui devint plus tard son mari, Paul Ottino.

Il venait de terminer son travail de terrain sur l'atoll de Rangiroa aux Tuamotu et étudiait les anciennes traditions orales encore existantes dans les îles de la Société, sous l'égide de l'Orstom (Office de la recherche scientifique et technique outre-mer). En tant qu'étudiant de Claude Lévi-Strauss, il poursuivit son travail de linguistique avec Pierre Vénin sur les langues malgaches (Madagascar). Après avoir obtenu un poste d'enseignant à l'université d'Antananarivo, la capitale, Marimari le suivit avec sa collection d'outils polynésiens en pierre et ses abondantes notes académiques et écrits personnels, qu'elle allait analyser une fois sur place.

Malheureusement, l'île fut balayée par une guerre révolutionnaire et sa collection de notes de terrain, de papiers et d'artéfacts fut détruite lors d'une attaque incendiaire de leur maison. Cela l'affecta beaucoup, car le fruit de ses recherches fut irrévocablement anéanti. Néanmoins, en femme forte qu'elle était, elle demeura inébranlable, et en tant que digne fille de son père, elle continua de participer

à diverses activités archéologiques et culturelles tout au long de sa vie.

Avec son fils unique, Hiria Ottino, elle suivit son mari vers un second poste d'enseignant à l'université de la Réunion. Elle se consacra de nombreuses années durant, à son rôle de mère et d'épouse, et une fois Hiria entré en école privée, elle décida de retourner à Mo'orea et de prendre soin de ses parents, alors âgés, dans la propriété familiale à 'Ōpūnohu. À son retour, elle participa à différents projets archéologiques, notamment des fouilles, des relevés et des travaux de prospection aux îles de la Société, aux Marquises et aux Australes.



Marimari Kellum, en 1989, lors de fouilles dans la vallée de la Papenoo.

© Mark Eddowes

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



La maison de famille sur le domaine de 'Opunohu, à Moorea.

Marimari et ses parents furent de tous temps des hôtes aimables qui encouragèrent les étudiants dans leurs travaux et leurs études, leur fournissant un complément nécessaire à leurs recherches : un accès gratuit à sans doute l'une des meilleures bibliothèques privées du territoire, riche d'ouvrages traitant d'archéologie, d'ethnologie, d'ethnographie, d'histoire et de linguistique polynésiennes. Mark Eddowes se souvient avec tendresse de discussions animées, intelligentes et perspicaces partagées autour d'un délicieux dîner dans la charmante maison familiale. L'intérêt pour l'archéo intérêt pour l'archéologie polynésienne n'a jamais cessé, et elle a suivi tous les développements contemporains et les nouveaux projets en cours. La dernière fois que Mark a consulté sa bibliothèque, c'était en 2016, au début de ses travaux de prospection sur le marae Māha'iātea de Papara, à Tahiti. Marimari possédait toute la collection des Voyages de Cook ainsi que les deux volumes de Sir Joseph Banks de la Hakluyt Society (botaniste qui décrivit et mesura le ahu du marae Māha'iātea en juin 1767).

Les parents de Marimari, Medford et Gladys Kellum.



Marimari.



Marimari Kellum dans son jardin à Moorea.

Marimari était l'exemple noble et généreux de la tradition philanthropique découlant de son héritage « aristocratique » américain. Issue des célèbres lignées Kellum et Carnegie, la philosophie de ses parents à laquelle elle avait adhéré était basée sur une éthique du service, du devoir et de la bienveillance envers les arts, pour lesquels leur soutien était sans faille, que ce soit par le biais d'un financement, d'un soutien logistique et pratique constants, ou le plus important de tous et le plus durable, par celui de l'amitié.

Marimari, archéologue polynésienne, a travaillé sur le terrain avec des pairs de renom, tels Kenneth Emory, Yoshihiko H. Sinoto, Pierre Vérin, José Garanger..., principalement à Mo'orea, Tahiti, les Marquises, les Australes, Hawaï'i et Madagascar.

Elle était réservée mais accueillante, elle recherchait davantage la compagnie des Tahitiens dont elle parlait la langue, était uneoureuse de la nature et, comme ses parents, se vouait à la promotion de la culture polynésienne.

Marimari laisse derrière elle son frère Rotui, de New York et son fils, le célèbre sinologue Hiria Kellum-Ottino.

Elle va terriblement nous manquer... ♦



le Kaimiloo, une goélette de cent soixante-dix pieds.

Marimari a confié à Natea Montillier le texte d'un 'ōrero en tahitien écrit par Gaby Teti'arahi. La direction de la Culture et du Patrimoine lui dédie les passages qui pourraient avoir été déclamés pour elle... à découvrir en page 29.

'Ōrero nō 'Ōpunohu : Te fenua 'e te moni



'Āi'a. E mea here roa o Marimari i tō na 'āi'a, mai tō na nā metua Medford rāua Gladys e here i tērā fenua. Ua ani rāua ia ha'a-maita'i-hia te feiā fa'a'apu iho ā nō Papetō'ai i te fa'a. Te fare metua ō Marimari Kellum tei peinihia i ni'a i teie titiro rata hānere farane.

Mānava i te rima turu, i ni'a i te marae Puatea !
Mānava i te mau arata'i, i ni'a i te papa nō Tau-
mata-fe'e-fa'atupu-hau !
Mānava e te mau ti'a, i ni'a i te vauvau nō
'Āmēhiti !
Mānava i te ti'a rauti, i ni'a i te tuaivi nō
Tupāuruuru !
Tei 'ore i 'āmui mai, terā mai te mou'a nō
Tamara-to'ofā e arōha atu nei iā 'outou !

Te nūna'a tumu nō 'Aimeho nui
E fāri'i nei iā mātou i ni'a i te tino repo ō tō
'outou mētua vāhine'
'Outou, e tō te fenua mā'ohi e rātere nei i ni'a iā
'Aimeho nui
Tātou e hātua tini nei iā 'oe, e 'Ōpūnohu
Tōmītehia'e te 'āti tūpuna here
Patuhia i ni'a i te paepae ō te atua ō te hau
Māevā ! Māevā !
Hāere mai ! Hāere mai !
Mānava ! Mānava !

'O vai 'oe ?
'Ōpūnohu, e repo 'āi'a 'oe
Tei ha'aputu i te mau rā'au huru rau e maita'i ai
te fēti'i tamari'i
'Ōpūnohu, e fenua 'ere'ere 'oe
Tei 'i i te marae : Ti'iroa, Māhine...
Tei 'i i te nūna'a here fenua i mūta'a iho ra
'Ōpūnohu, 'ua vai noa te mau 'ōfa'i-tere²
'Ua taha noa'o Tahu-mate³, 'ōfa'i ma'o⁴
'Ua tahe te pape mato ō te piha'a, mai roto mai
iā Tautua-pae
Ti-'ura, Mou'a-roa, Mou'a-pū, Rōtui, Tohi'e'a⁵...
Te vai ti'a noa ra te papara'a tūpuna ō te nūna'a
tumu nō Mo'orea

E te metua vahine ē
Erā 'ē na te tau, i fēruri ai, i hōro'a ai, i mātutu ai
I fa'a'ohipa ai tō tūpuna i tō na pa'ari
Tō na 'ite i te reo, pūrara mata'eina'a atu ai
Mou'a-pū
E mou'a tō ni'a, Te-iriiri-ta'ata-'uru-pē
Papa-i-te-anatua, te tahua i raro
Vaipao te 'ōtue i tai
Erā 'ē na te tau, i pau ai te fenua i te ta'ata 'ē'e
I vai noa na 'o 'Ōpūnohu i roto i te
māna'ona'ora'a ō te tau
'Ahiri pa'i ē... 'ahiri...

Iā 'u i tūfenefene i te muriāvai nō Vaiaha i
Hiti'a'ā-ō-te-rā
Nānā noa atu ai tō 'u mata i tua
Vai ti'a noa 'o 'Ōpūnohu
Fāriu i 'Aimeho, hipa i Hūāhine
E neva atu ra i Tetūfera, moti ai i Teviriviritera'i
Nā 'ō atu ra te māna'o ē: 'Ōpūnohu, Mataiva,
Makatea, Takaroa, Tūpai.

Te u'i nō teie mahana, te u'i nō anānahi
Tō 'oe mētua vāhine, e faufa'a ai te rama tā 'oe
e mau nei
Tō 'oe mētua vāhine, e nīnamu ai te 'auti
pūfenua i tanuhia i teie mahana
Nā te māpē 'ati nō Hiti'a'ā-ō-te-rā mai, nā te ohi
'uru, nā te 'ōfa'i-marae 'Apuitera'i
E fa'a'ite mai i te faufa'a ō te huero i ueuehia 'e
tātou
Tātou tei tā'atihia i ni'a i te tahua nō 'Ōpūnohu
'A patu... 'a rohi... 'a heru... 'a here i tō 'āi'a
I tūtu'uhia mai 'e te hui tūpuna !
'la toahia 'oe, e Pāruru iā Mo'orea
'la roa'ahia tō 'oe puo, e Pāruru iā Mo'orea

'Eiaha 'oe 'ia topa i roto i te herepata ō te 'ohipa
ho'ora'a 'āi'a
'Eiaha 'oe 'ia hahi noa i te pīna'ina'i ō te ta'i moni
'Eiaha 'oe 'ia 'ume-noa-hia 'e te peu tāho'o

Tei te 'ōri'ō mata te nehenehe ō te u'i 'āpī nō
anānahi
Tei te pū tari'a te mihi ō te nūna'a tumu ō te
fenua mā'ohi
Tei tō vaha te marū ō te parau ti'a 'e te parau mā
'A tāpe'a i tō fenua 'ere'ere, 'a tāpe'a i tō mētua
vāhine!
Te vai nei te tau tātou e fārērei fa'ahou ai...

(Mo'orea i te 20 nō 'eperera 1991,
Gaby Teti'arahi)

Ce 'ōrero a été confié à Natea Montillier, linguiste au sein de la direction de la Culture et du Patrimoine, par Marimari Kellum-Ottino disparue en juin dernier. Un hommage lui est rendu page 26.

¹ La terre, mère nourricière, la nature
² « Pierres qui marchent/avancent »
³ Ancien nom de la rivière du fond de la baie de 'Ōpūnohu
⁴ Pâté de corail au fond de la passe Tā'āreu (cf. mythe de la tentative d'enlèvement de Rōtui)
⁵ Noms des montagnes du cratère.

Programme du mois de août 2019

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÉNEMENTS

Nu'uroa Fest

- TFTN / Musée de Tahiti et des îles
Cette manifestation a pour objectif de permettre aux troupes de 'ori tahiti qui n'ont pas été lauréates au Heiva i Tahiti 2019 de se produire à nouveau.
- Samedi 10 août, de 9 h 30 à 17 h 00
 - Entrée libre
 - Remise du grand costume lauréat du Heiva i Tahiti 2019 à 9 h 30
 - Sept groupes de danse : 30 minutes de show + 10 minutes de photo pour chaque groupe
 - Ma'a Tahiti le midi
 - Visite guidée de l'exposition *Tupuna > Transit* (Tarif préférentiel)
 - Renseignements : 40 548 435 / info@museetahiti.pf / 40 544 544
 - Au Musée de Tahiti et des îles – Punaauia

Conférence : Leadership diamant et entrepreneur social

- Stéphanie Mareva Failloux
- Mercredi 21 août à 18 h 00
 - Tarif : 1 700 Fcfp
 - Pour les femmes uniquement
 - Renseignements : stephanie.failloux@gmail.com / 87 75 45 20 / www.maisondelaculture.pf / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
 - Petit Théâtre

Te Vaipehe

- Polynésie 1ère / TFTN
- Divertissement / Brigue d'antan
 - Enregistrement de l'émission
 - Mercredi 21 et jeudi 22 août – 19 h 00
 - Entrée gratuite avec tickets à récupérer sur place
 - Renseignements au 40 544 544 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
 - Grand Théâtre

Courses hippiques du Heiva

- Le 4 août
- De 13 h 00 à 17 h 30, entrée libre
- Balades à poneys pour les enfants – Pari mutuel et snack/bar pour les parents
- Hippodrome de Pirae
- Renseignements au 87 770 167
- associationhippique-pf@outlook.fr
- www.ahee.pf / www.heiva.org

EXPOSITIONS

Fu Xiaolan

- Peinture à l'huile
- Jusqu'au samedi 3 août
- De 9 h 00 à 17 h 00 du lundi au vendredi et de 9 h 00 à 12 h 00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai

Tupuna>Transit

- Musée de Tahiti et des îles
- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
 - Du mardi au dimanche, de 9 h 00 à 17 h 00
 - Tarif : 600 Fcfp
 - Renseignements au 40 548 435
 - www.museetahiti.pf

CONCERT

Concert To'are avec le groupe Koru

- TFTN
- Jeudi 29 août, à 19 h 30
 - Tarif unique : 1 500 Fcfp
 - PMR : 1 000 Fcfp
 - Billets en vente sur place et sur www.maisondelaculture.pf
 - Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
 - Paepae a Hiro

THÉÂTRE

Nuit d'ivresse

- PACL Events
- Les jeudi 29 et vendredi 30 août à 19 h 30
 - Samedi 31 août à 17 h 00
 - Tarif adulte : 4 000 Fcfp
 - Tarif moins de 18 ans : 3 000 Fcfp
 - PMR : 3 000 Fcfp
 - A partir de 8 ans - Garderie au théâtre : 87 23 73 86.
 - Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf.
 - Renseignements sur lvsb@mail.pf / page Facebook : PACL events rideau rouge Tahiti / www.maisondelaculture.pf / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
 - Petit théâtre

Adieu Monsieur Haffmann

- Compagnie du caméléon
- Samedi 31 août à 19 h 30
 - Les vendredi 6 et samedi 7 septembre à 19 h 30
 - Représentation scolaire : jeudi 5 septembre à 13 h 00

Premier hémicycle (tarifs série 1) :

- Adulte 4 500 Fcfp
- PASS FAMILLE* 12 000 Fcfp
- Etudiant / -18ans 3 000 Fcfp
- - 12 ans 2 500 Fcfp

Deuxième Hémicycle (tarifs série 2) :

- Adulte 4 000 Fcfp
- PASS FAMILLE* 10 000 Fcfp
- Etudiant / -18ans 3 000 Fcfp
- - 12 ans 2 500 Fcfp

*Offre passeport gourmand : une place offerte pour une place achetée valable uniquement le samedi 31 août.

* Les PASS FAMILLE sont valables uniquement sur la 1^{ère} représentation (samedi 31 août), pour une même famille composée de 2 adultes + 2 enfants.

- A partir de 10 ans - Garderie au Petit Théâtre : 81 31 40 40
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf.
- Renseignements : 87 28 01 29 ou 87 31 40 40 / www.cameleon.pf / www.maisondelaculture.pf
- Grand Théâtre



LES ATELIERS

Les cours à l'année de la Maison de la culture

Inscriptions dès le lundi 5 août. Cours pour adultes (1 h 30 sauf mention) :

- **ANGLAIS** avec Vaitea Ah Sha, à 17 h 15 le lundi (niveau avancé), mardi (niveau intermédiaire) et mercredi (niveau débutant)
- **ATELIER CREATIF** avec Majo Sotomayor, à 17 h 15 le jeudi
- **CULTURE ET TRADITIONS POLYNESIENNES** avec Libor Prokop, à 17 h 15 le mardi
- **ESPAGNOL** avec Beatriz Betancourt Hernandez, à 17 h 15, le lundi (niveau 1) et le mercredi (niveau 0)
- **JAPONAIS** avec Akari Okamune, à 17 h 15 le lundi et le mercredi (niveau débutant), le mardi (niveau intermédiaire). Cours à 15 h 30 le mardi pour le niveau avancé et les préparations aux examens.
- **LANGUE DES SIGNES** avec Fanny Wittmer, à 17 h 15 le jeudi
- **MANDARIN** avec Xuankai Ding, à 17 h 15 le lundi
- **MUSIQUE vivo, 'ukulele, percussions polynésiennes** avec Libor Prokop, à 10 h 00 le jeudi
- **REO TAHITI** avec Maxime Hunter, à 17 h 15, le lundi (niveau débutant), mardi (conversation), mercredi (niveau intermédiaire) et jeudi (niveau débutant uniquement jusqu'en décembre)
- **GYM PILATES** avec Isabelle Balland le lundi (de 12 h à 13 h 00), mardi (un cours de 16 h 45 à 17 h 45 et un autre de 17 h 45 à 19 h 00). Le mercredi, cours spécial *matahiapo* de 9 h 00 à 10 h 00
- **TAICHI** avec Thérèse Arapari, à 17 h 15 le lundi
- **THEATRE** avec Nicolas Arnould, à 13 h 30 le lundi et à 18 h 00 le mardi
- **TRESSAGE** avec Marie Ruaud, à 9 h 00 le mardi
- **YOGA** avec Aurélie Cottier, à 17 h 30 le lundi (dynamique) et le mercredi (doux)

Cours pour enfants (1 h 00 sauf mention) :

- **ANGLAIS** avec Vaitea Ah Sha le mercredi à 14 h 15 (7-11 ans)
- **ATELIER CREATIF** avec Majo Sotomayor, le mercredi de 13 h 00 à 14 h 15 (7-13 ans) et de 14 h 30 à 15 h 30 (4-6 ans)
- **ECHECS** avec Teiva Tehevini, le mercredi et vendredi à 13 h 00 (6-13 ans)
- **EVEIL CORPOREL** avec Isabelle Balland, le mercredi à 13 h 15 (3-5 ans)
- **JAPONAIS** avec Akari Okamune, le mercredi à 14 h 30 (niveau débutant à partir de 10 ans) et à 15 h 45 (niveau 1 ados)
- **MANDARIN** avec Xuankai Ding, le mercredi à 13 h 00 (8-10 ans)
- **THEATRE** avec Nicolas Arnould, le mercredi de 14 h 15 à 15 h 45 (6-10 ans) et de 16 h 00 à 17 h 30 (11-15 ans). Le vendredi de 13 h 00 à 14 h 30 (6-10 ans) et de 15 h 00 à 16 h 30 (11-15 ans)
- **YOGA** avec Aurélie Cottier, le mercredi à 16 h 15 (7-12 ans)
- Tarifs : 1 420 Fcfp enfant ou étudiants / 1 700 Fcfp adultes / 1 020 Fcfp matahiapo
- Tarifs dégressifs pour les couples et les familles
- Début des cours le lundi 26 août 2018
- Renseignements au 40 544 536
- Inscriptions sur place

ANIMATIONS

Club de lecture en bibliothèque adulte

- TFTN / Heirani Soter
- Echanger des impressions de lecture sur un roman, un documentaire ou une BD... en toute simplicité et dans la convivialité.
 - Jeudi 29 août, de 10 h 00 à 11 h 00
 - Renseignements et inscriptions au 40 544 536
 - Bibliothèque adulte

Planétarium

- Pro Science / TFTN
- Du vendredi 30 août au mercredi 4 septembre 2019
 - Tarifs : 500 Fcfp pour les adultes / 300 Fcfp pour les enfants de 4 à 10 ans
 - Billets en vente sur place uniquement
 - Renseignements au 89 72 02 60 / 40 544 544
 - Salle Muriāvai

ABONNEZ-VOUS À LA MÉDIATHÈQUE DE LA MAISON DE LA CULTURE

Bibliothèque Adultes

Abonnement annuel :

- Adolescent : 2 000 Fcfp
- Adulte : 4 000 Fcfp

Abonnement semestriel :

- Adolescent : 1 500 Fcfp
- Adultes : 2 500 Fcfp

Bibliothèque Enfants

Abonnement annuel :

- Enfant (12 ans et moins) : 2 000 Fcfp

Abonnement semestriel :

- Enfant (12 ans et moins) : 1 500 Fcfp

Discothèque/Vidéotheque

Abonnement annuel

- Adulte : 3 000 Fcfp
- Adolescent : 2 500 Fcfp

Abonnement semestriel

- Adulte : 2 000 Fcfp
- Adolescent : 1 500 Fcfp

Tarifs dégressifs pour les ados et enfants d'une même fratrie concernant les abonnements en bibliothèque adultes et enfants.

Possibilité de double abonnement : vidéotheque + bibliothèque adultes ou bibliothèque enfants. A partir de 5 000 Fcfp pour les adultes et 3 000 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements annuels et 1 500 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements semestriel.

- Renseignements au 40 544 536 / www.maisondelaculture.pf / **NOUVEAU** : Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

HORAIRES DE VACANCES DE LA MAISON DE LA CULTURE

La Médiathèque

- Jusqu'au vendredi 16 août (inclus)
- Ouverture en journée continue de 8h00 à 16h00 tous les jours
- De 8h à 15h le vendredi

L'établissement

- Du lundi 22 juillet jusqu'au vendredi 16 août 2019 (inclus)
- Ouverture en journée continue de 8 h 00 à 16 h 00 tous les jours
- De 8 h 00 à 15 h 00 le vendredi

Lundi 19 août

- Reprise des horaires habituels
- Ouverture en journée continue de 8 h 00 à 17 h 00 tous les jours
- De 8 h 00 à 16 h 00 le vendredi
- Renseignements au 40 544 544

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

zoom sur...

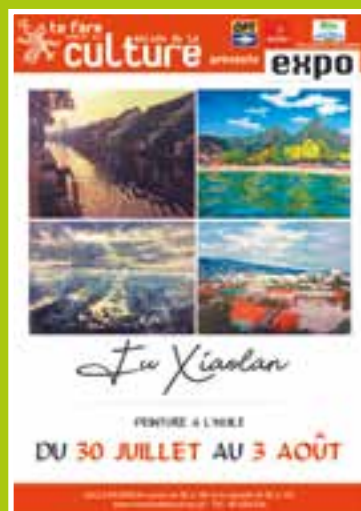
TE FARE TAUHITI NUI – LA MAISON DE LA CULTURE ACCUEILLE UNE PEINTRE HORS DU COMMUN

Venez découvrir l'exposition de Fu Xiaolan, une artiste peintre chinoise dont le rayonnement en Chine n'a cessé de grandir au fil des ans. L'artiste a la particularité d'être lourdement handicapée suite à un grave accident durant sa jeunesse au cours duquel elle a été gravement brûlée,

notamment aux deux mains. Xiaolan peint à l'huile et elle possède une grande maîtrise de cette technique. Diplômée de l'université des Arts et des Métiers de Shenzhen, elle enseigne également la peinture.

PRATIQUE

- Exposition jusqu'au 3 août de 9 h 00 à 17 h 00 (12 h 00 le samedi)
- Maison de la culture
- Tél. : 40 544 546
- www.maisondelaculture.pf



UN FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ

Dans le courant du mois de septembre, Frédéric Dubuis organisera, en partenariat avec le CAPF, le "Tahiti Soul Jazz 2019 Festival". Ce festival international sera consacré à la musique soul et au jazz. Il accueillera notamment en guest star une grande dame du jazz, Dee Dee Bridgewater, accompagnée de ses musiciens. D'autres musiciens reconnus seront aussi présents. Trois concerts sont prévus, notamment au musée de Tahiti et des îles, avec la participation du Big Band de jazz du Conservatoire qui aura l'honneur de jouer une création internationale.

En parallèle, les élèves et les professeurs auront la possibilité d'échanger avec les artistes pendant les masters-classes et les différentes rencontres pédagogiques prévues.



L'EXPOSITION DU CMA ENCORE VISIBLE

Au centre des Métiers d'art, l'année scolaire se termine toujours sur une exposition du travail des étudiants de deuxième année. Cette exposition est encore visible jusqu'au 20 septembre et nous permet de découvrir des jeunes plein de talent.



© CMA

L'émotion, le cœur de la culture



Inauguration du sentier Te-Ara-Hiti-Ni'a

Vous pourrez à présent découvrir un autre regard sur le Paysage culturel Taputapuātea en suivant ce nouveau sentier.

Les voix du Conservatoire enchantent le public

Ce jour-là, dans le salon Matisse de l'hôtel Sofitel, à Punaauia, le chœur des adultes et l'ensemble instrumental de l'établissement ont proposé un voyage musical « au fil du Temps ».



Les lauréats en concert

Treize solistes lauréats du Conservatoire ont joué devant le président de la Polynésie française, Édouard Fritch et deux de ses ministres : Heremoana Maamaatuaiahutapu, pour la Culture, et Christelle Lehartel, pour l'Éducation.



Face au grand jury : un grand moment d'émotion !

Ils et elles étaient très émus, et n'en n'avaient sans doute pas dormi la veille : une quinzaine d'élèves avancés des cours de 'ori tahiti du Te Fare Upa Rau ont passé leurs examens devant le grand jury de fin d'année en présence de la doyenne Louise Kimitete.



Tout pour la musique

Malgré le temps incertain, les formations du Conservatoire n'ont pas manqué leur rendez-vous avec un public nombreux et bouillant pour la Fête de la Musique 2019, à Tipaerui.



Âià, l'amour de sa terre

La troupe de danse Ori i Tahiti, composée de quatre-vingts membres, a enchanté les spectateurs devant l'intensité de sa danse, la beauté des costumes et le mystère de la vie... Un spectacle autour du mot « âià » au marae Arahurahu lors du Heiva. Un thème choisi pour appeler les Hommes à écouter la terre.

© CAPF19/OIT/Christian Durocher.



La ferveur du Heiva i Tahiti 2019

Les caprices du temps n’ont en rien entaché la ferveur du Heiva i Tahiti 2019 placé sous le signe de l’émotion avec notamment la dernière représentation d’une grande dame de la culture et de la danse en particulier, Marguerite Lai dont le groupe O Tahiti E a été récompensé. Cette année encore les quinze groupes de chants traditionnels et les treize groupes de danse ont fait vibrer To’atā. Le jury présidé par Myrna Tuporo a attribué les prix suivants : © TFTN

Tamari'i Pane Ora



O Faa'a



Tamanui Apatoa No Papara



Tamari'i Mataiea



Hura Mai



Pupu Tuha'a Pae



Tamari'i Mahina



Rāhiri



Tamari'i Mataiea



Te Pare O Tahiti Aea



Teva i Tai



Temaeva



Te Pare O Tahiti Aea (danse)



En chants traditionnels :

TĀRAVA TAHITI

1^{er} Prix – *Prix Moeroa a Moeroa* - TAMARI'I PANE ORA

2^e Prix – TAMARI'I MATAIEA

3^e Prix – HAURURU PAPENOO

TĀRAVA RAROMATA'I

1^{er} Prix – *Prix Paimore TEHUITUA* - O FAA'A

2^e Prix – TAMARI'I MAHINA

3^e Prix – NATIARA

TĀRAVA TUHA'A PAE

1^{er} Prix – TAMANUI APATOA NO PAPARA

2^e Prix – PUPU TUHA'A PAE

3^e Prix – TAMARI'I TUHA'A PAE NO MAHINA

HĪMENE RŪAU

1^{er} Prix – *Prix Penina ITAE TETAA - TEIKIOTIU* -

TAMANUI APATOA NO PAPARA

2^e Prix – TEVA I TAI

3^e Prix – HAURURU PAPENOO

'ŪTĒ PARIPARI

1^{er} Prix – *Prix Roland TAUTU, Papa ra'i* - TAMARI'I MATAIEA

2^e Prix – HAURURU PAPENOO

3^e Prix – TE NOHA NO ROTUI

'ŪTĒ 'ĀREAREA

1^{er} Prix – TAMARI'I MATAIEA

2^e Prix – TE PARE O TAHITI AEA

3^e Prix – TE NOHA NO ROTUI

PRIX SPECIAUX

GRAND PRIX TUMU RA'I FENUA – TAMARI'I MATAIEA

MEILLEUR AUTEUR – TE NOHA NO ROTUI

MEILLEUR RA'ATIRA TI'ATI'A HIMENE – TAMARI'I PANE ORA

MEILLEUR COSTUME – TAMANUI APATOA NO PAPARA

En danse :

HURA TAU

1^{er} Prix – *Prix Madeleine MOUA* - O TAHITI E

2^e Prix – HITIREVA

3^e Prix – TAMARI'I MATAIEA

HURA AVA TAU

1^{er} Prix – *Prix Gilles HOLLANDE* - TERE ORI

2^e Prix – HEIHERE

3^e Prix – HURA MAI

PRIX COSTUMES HURA NUI ET VEGETAL

Plus beau grand costume – *Prix Joseph UURA* – PUPU TUHA'A PAE

Plus beau costume végétal – HEIHERE

MEILLEUR ORCHESTRE CREATION

1^{er} Prix – *Prix Munanui TAURERE* – TOAHIVA

2^e Prix – HEIHERE

3^e Prix – TAMARI'I MATAIEA

MEILLEURS DANSEURS

1^{er} Prix – Pai AMO du groupe HEIHERE

2^e Prix – Fred TEIVA du groupe HITIREVA

3^e Prix – Kevin RICHMOND du groupe PUPU TUHA'A PAE

MEILLEURES DANSEUSES

1^{er} Prix – Matatini MOU du groupe HITIREVA

2^e Prix – Aiatua IOTUA du groupe PUPU TUHA'A PAE

3^e Prix – Leticia SCLABAS du groupe HEIHERE

PRIX SPECIAUX

MEILLEUR AUTEUR – *Prix Pouira ā TEAUNA, Te Arapo* -

Jean-Claude TERIEROOITERAI du groupe O TAHITI E

MEILLEURS COMPOSITEURS – Tenania TEMATAUA du groupe O TAHITI E

MEILLEUR RA'ATIRA TI'ATI'A – Heifara PAPU du groupe HEIHERE

MEILLEUR 'APARIMA – O TAHITI E

MEILLEUR 'ŌTE'A – HITIREVA

MEILLEUR 'ŌREO – Viri TAIMANA du groupe TEMAeva

MEILLEUR PĀ'Ō'Ā HIVINĀU – O TAHITI E

Prix à la discrétion du jury – coup de cœur : TE PARE O TAHITI AEA

Prix à la discrétion du jury – pour sa créativité et sa poésie : HITIREVA

Natiara



Te Noha No Rotui



O Tahiti E



Toahiva



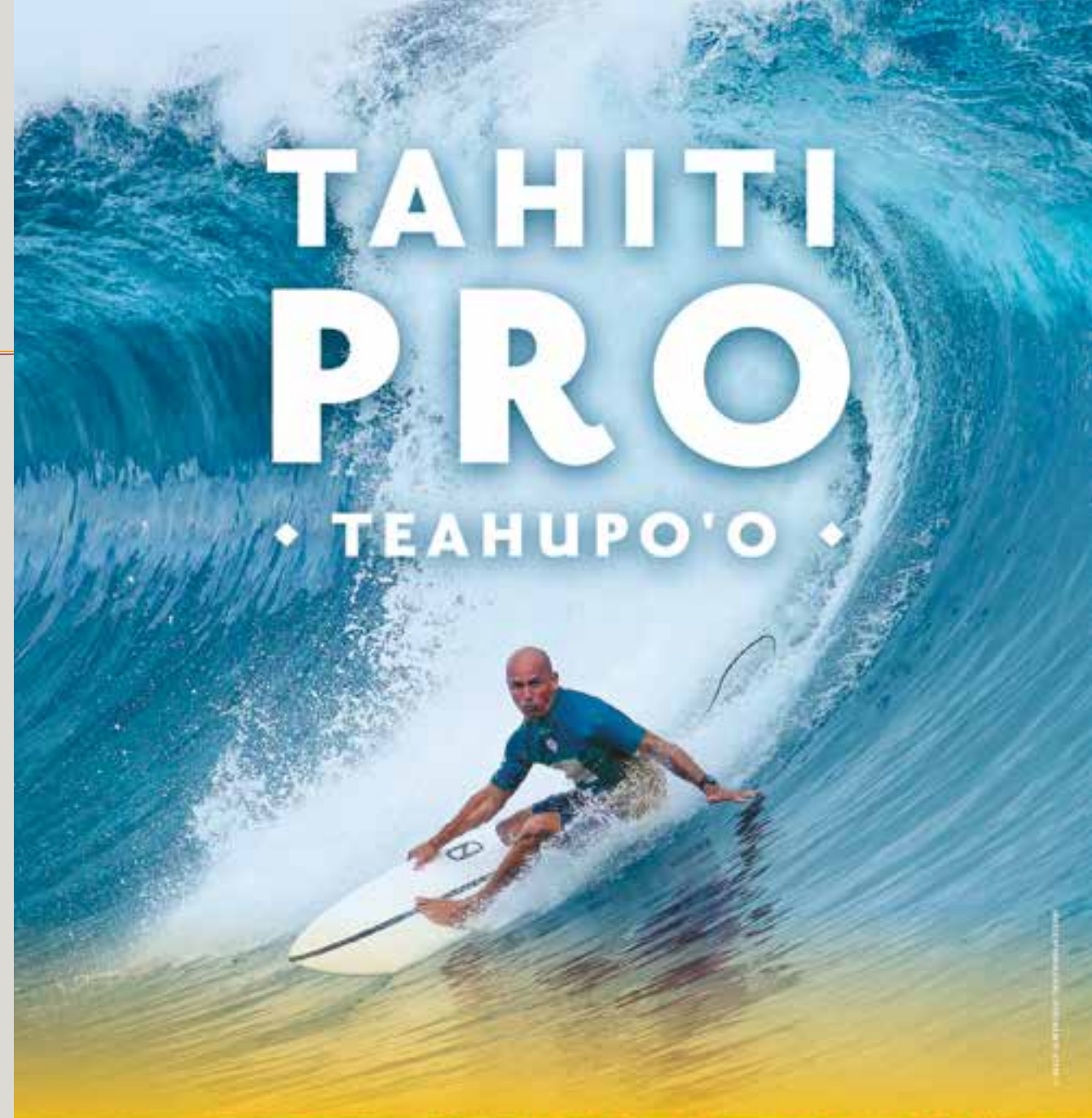
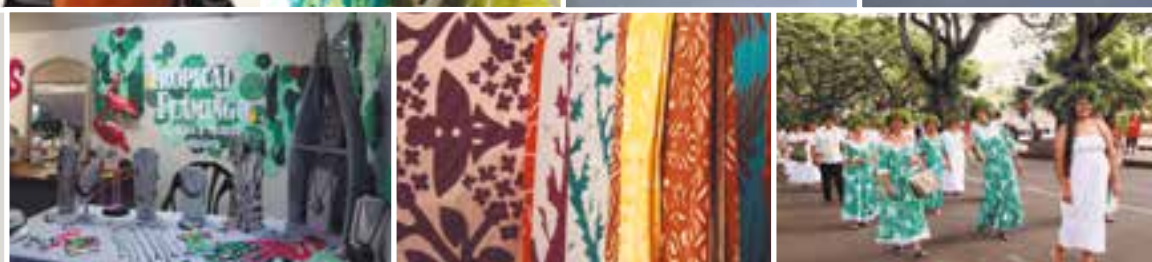
Tamari'i Tuha'a Pae nō Mahina





L'artisanat célébré !

Les événements se sont enchaînés ces derniers mois pour l'artisanat. Les artisans étaient à l'honneur pour le défilé de la fête de l'Autonomie, le Hiva vaevae, et ont montré tout leur savoir-faire lors du Heiva rima'i et du Village du Heiva i Tahiti 2019. © ART



RADIO TÉLÉ INTERNET

@polynesielalere | www.polynesie.lalere.fr



**Voyagez,
re-voyagez
re-re-voyagez !**

Air Tahiti Nui et ses partenaires vous offrent le plus grand réseau de destinations au départ de Tahiti.

Partez à la découverte du Monde en profitant de notre programme de fidélité Club Tiare pour cumuler des miles et des avantages.

www.airtahitinui.com



AIR TAHITI NUI